

REVUE DE PRESSE 2025



INNOV' Ouvertures
Denis Pavageau

INNOV' Isolation
Denis Pavageau

STORISTES DE FRANCE 02 51 45 76 89
MONTAIGU - 85

Expert rénovation
K-LINE

MONTAIGU VENDÉE

ORS Traiteur

Restaurant et traiteur

RELAIS 66

02 51 24 74 92 | Treize-Septiers

MONDIAL Football Montaigu

DRAFEAL FREDER

NEUF & RENOVATION • DISSAURE
CHARPENTE METAL & BOIS • COUVER

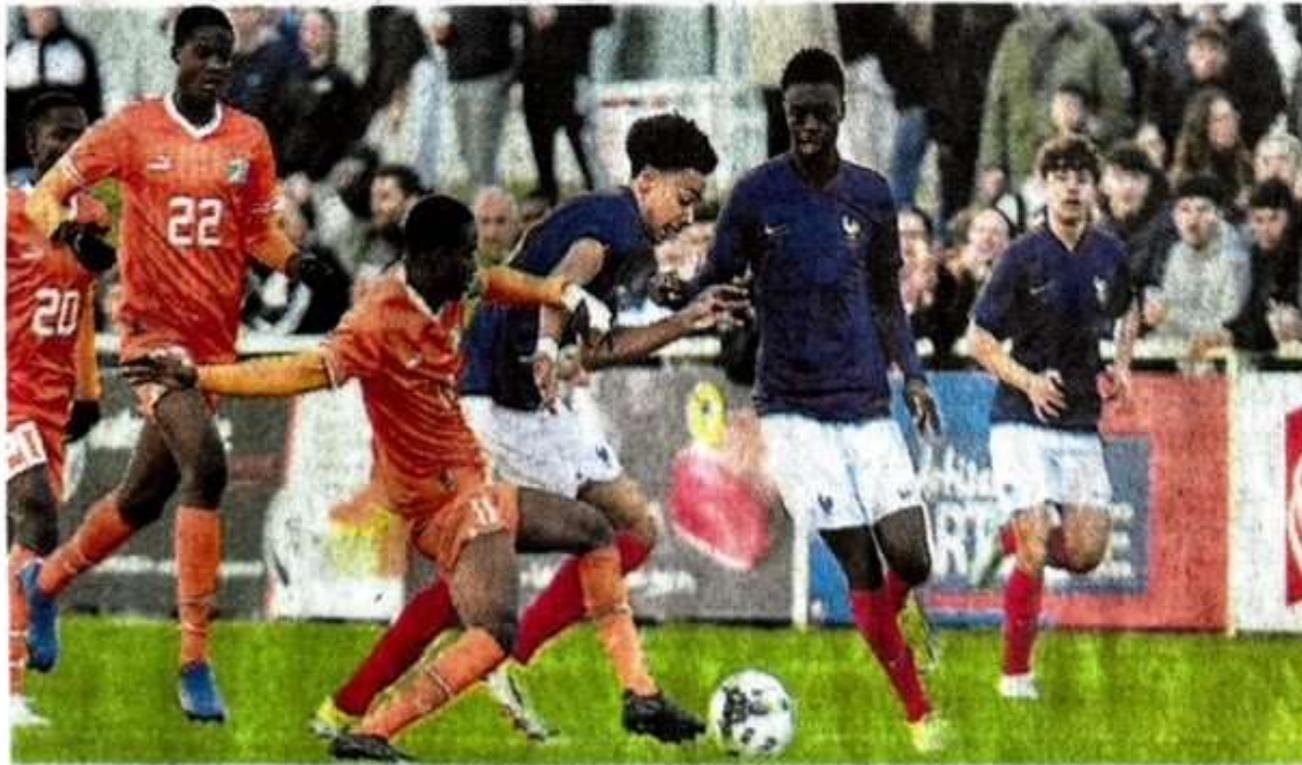
8, rue Georges Dismont
85000 Montaigu

BRIOCHES Fonteneau
Depuis 1977

Crédit Mutuel

FONDATION D'ENTREPRISE So'debo

Mondial de Montaigu. Coup de gueule des organisateurs



À quelques jours du tournoi, les organisateurs sont confrontés à deux retraits, dont la Côte d'Ivoire, ici face à la France l'an dernier.

PHOTO : LAURENT GELOT

Page 7

À Montaigu, le Mondial jongle avec les chiffres

Du 14 au 21 avril, le tournoi offre une vitrine au football de la catégorie U16. Près de 15 000 joueurs sont passés par les terrains du Mondial depuis 1973. Plongée dans des chiffres parfois vertigineux.

52 ans

La première édition s'est tenue en 1973, initiée par André van den Brink, un Hollandais installé à Montaigu. Le tournoi s'appelait alors Mini-coupe d'Europe. Il est devenu en 1978 le Mondial minimes, puis le Mondial Football Montaigu depuis 2013.

15 000 joueurs

Ils sont très nombreux à avoir arpenté les terrains depuis 1973. Parmi eux, d'innombrables futures stars, comme Deschamps, Mbappé, Cristiano Ronaldo, Vinicius Jr...

67 nations

D'abord ouvert aux équipes jeunes de clubs professionnels, le tournoi de Montaigu s'est vite doté d'une compétition entre nations. Au total, pas moins de 67 d'entre elles ont défilé sur les terrains vendéens au fil des années. Derniers « petits nouveaux » : la République centrafricaine et la Nouvelle-Calédonie (qui a sa propre fédération) en 2023.

50 participations

Recordman toutes catégories, le FC Nantes est un voisin fidèle du Mondial avec 50 participations. Avec un joli taux de conversion : il a remporté dix fois l'épreuve, dont l'année dernière. Si le plateau des dernières années se resseme sur les clubs hexagonaux, de grands noms européens ont fait le détour par la Vendée : Bayern Munich, Manchester United, Barcelo-



Franck Piveteau et Anthony Thibault, coprésidents du Mondial football Montaigu.

(Photo: Ouest-France)

ne... Dernier club étranger du palmarès : les Belges d'Anderlecht en 2023, après avoir gagné la première édition en 1973.

8 équipes féminines

Les féminines ont leur tournoi depuis 2019, avec un plateau de plus en plus fourni. De six l'an dernier, elles devaient passer à huit cette année. Mais le désistement très tardif de l'Espagne a modifié la donne. Avec

sept équipes, le coup de projecteur sur la catégorie, revendiqué par les organisateurs, sera tout de même important.

400 bénévoles

C'est le nombre de personnes mobilisées la semaine du tournoi à Montaigu. Et il faut le doubler quand on prend en compte les bénévoles dans toutes les communes où se disputent le Mondial. Cette année : Talmont-

Saint-Hilaire, La Boissière-des-Landes, Moulleron-le-Captif, Ardelay, Montaigu, Saint-Laurent-sur-Sèvre, La Châtaigneraye, Saint-Philbert-de-Bouaine, La Bruffière et Saint-Hilaire-de-Loulay. Au total, 40 communes de Vendée ont accueilli le tournoi depuis sa création.

400 000 €

Le budget du Mondial, qui permet de financer logements (6 000 nuitées au total), transport, sécurité, location de matériel... Près de 300 partenaires, privés et institutionnels, mettent la main à la poche pour le boucler.

5 contrats TV

Le tournoi a signé cinq contrats avec des fédérations, leur permettant de retransmettre en direct les matchs de leur équipe. La captation est assurée par TV Vendée, qui retransmettra de son côté en direct les trois finales lors du week-end de Pâques. Le résumé d'une trentaine de matchs est également disponible sur la chaîne YouTube du Mondial, qui a enregistré 86 000 heures de visionnage l'an dernier.

0 €

Le prix d'entrée pour assister aux matchs. La gratuité est de mise depuis 40 ans. Le tournoi revendique 42 000 spectateurs pour sa 50^e édition, en 2023.

Emeric EVAIN.

Le Mondial de Montaigu est bientôt de retour

Les Herbiers n'avaient pas accueilli le Mondial de Montaigu depuis 1998. Après un travail de fond, l'excitation est à son comble à quelques jours du début du tournoi. Trois matches auront lieu.

Le rendez-vous

C'était en 1998. Il y a vingt-sept ans, la Yougoslavie n'était pas encore divisée et participait au Mondial football de Montaigu. La France ignorait tout de la fièvre estivale à venir et de ce premier titre de champion du monde de foot. Lors de ce printemps 98, Ardelay accueillait les rencontres Gabon - Irlande et Croatie - Gabon dans le cadre du tournoi réservé aux joueurs de la catégorie moins de 17 ans. Le stade de la Salmondère n'était pas tout à fait celui d'aujourd'hui.

Un travail de fond a depuis été réalisé avec la ville des Herbiers, du terrain synthétique créé en 2018 aux nouveaux vestiaires et club-house en 2023, pour un investissement de 1,1 million d'euros. Un parking supplémentaire sera également créé, derrière la tribune du stade. De quoi recevoir la confiance des organisateurs du Mondial de Montaigu pour accueillir de nouveau l'événement, avec trois matches qui seront joués à Ardelay du 15 au 19 avril. « La Ville nous accompagne beaucoup pour la partie logistique, apprécie Freddy Boudaud, président du Réveil sportif Ardelay. On a également beaucoup travaillé avec tous nos partenaires, notamment pour les transports que l'on doit assurer. »

On voit l'envers du décor

Dans la dernière ligne droite, le RS Ardelay se mobilise pour être prêt lors du jour J. « C'est un challenge pour nous aussi, très intéressant à relever, sur tous les aspects : techniques, sportif, régie, communication



Pour préparer l'échéance et le retour du Mondial de Montaigu, le RS Ardelay a créé une commission spécifique dédiée à l'événement.

(Photo: QuatrePics)

et le volet financier, relate Freddy Boudaud. Il y a beaucoup d'enthousiasme et ça permet de fédérer au niveau du club, jeunes éducateurs et bénévoles. On sent une émulation. » Le comité de pilotage et les différentes commissions mises en place par le club planchent sur le sujet depuis de long mois. Le RS Ardelay consacre « entre 10 000 et 15 000 € » pour cet événement. Environ 1 000 spectateurs sont espérés pour chaque rencontre.

Surtout, la participation à un tel événement permet de passer dans une autre dimension. « On voit l'envers

du décor du début du monde professionnel, avec des sélections qui sont organisées de façon très précise, relève le président du RSA. Les Anglais sont venus il y a trois semaines pour voir le terrain, fouler la pelouse et même mesurer les dimensions. » Les Japonais, également accueillis par Ardelay, ouvriront par ailleurs au public une session d'entraînement samedi 12 avril, en milieu d'après-midi.

Pour la compétition, une centaine de bénévoles mobilisée par le club sera présente à chaque match. « On se réunira samedi matin pour un

dernier point », explique Freddy Boudaud. La suite s'écrira sur le rectangle vert, mais aussi en coulisses pour le club, prêt pour être à la hauteur d'une compétition internationale. Et sans doute avec l'envie de ne plus attendre de nouveau vingt-sept ans.

Benjamin CHAUVIRÉ.

Le programme du tournoi aux Herbiers : mardi 15 avril, à 18 h 30 : Japon - Angleterre. Jeudi 17 avril, à 18 h 30 : Japon - Portugal. Samedi 19 avril, à 18 h : Mexique - Japon. Entrée gratuite.

Saint-Philbert-de-Bouaine

Cinq matches du Mondial Minimes se joueront au stade



La sélection de Vendée, en rouge, affrontera le RC Strasbourg le samedi 19 avril à 10 h 30.

(Photo: Frédéric Guéhenneuc)

Rendez-vous incontournable du printemps pour les amateurs de football, le Mondial Minimes de Montaigu se déroulera du 14 au 21 avril. Saint-Philbert-de-Bouaine a été retenu pour recevoir cinq rencontres comptant pour le challenge des clubs. Pour la troisième fois depuis la mise en service du terrain synthétique, les bénévoles du FCBR seront mobilisés pour l'accueil du public et des équipes. Les U 16 de l'Olympique Lyonnais, du RC Strasbourg, du RC Lens, du FC

Nantes et la sélection de Vendée, fouleront la pelouse du stade municipal à partir du vendredi 18 avril dans l'espoir de succéder aux jeunes Canaris, vainqueurs du tournoi 2024.

Vendredi 18 avril, 16 h : Olympique Lyonnais - RC Strasbourg. Samedi 19 avril, 10 h 30 : Sélection de Vendée - RC Strasbourg. Samedi 19 avril, 16 h 30 : FC Nantes - RC Lens. Dimanche 20 avril, 11 h : match de classement. Lundi 21 avril, 10 h 30 : match de classement.

Les exigences croissantes des équipes du Mondial

Paradoxe d'une organisation totalement bénévole : le tournoi de Montaigu doit faire face aux demandes de plus en plus pointues des délégations, baignées dans un environnement professionnel.

« Le fossé se creuse entre notre organisation amateur et bénévole, et les exigences professionnelles de plus en plus forte des équipes. » Franck Piveteau et Anthony Thibaud soupirent. Mais gardent le sourire : les deux coprésidents du Mondial Football Montaigu en ont vu d'autres. La 52^e édition du tournoi, qui démarre ce lundi 14 avril, promet son lot d'imprévus, même si bien des difficultés ont été désamorcées en amont.

« Certaines sélections viennent sur place quelques semaines avant pour vérifier si l'hôtel qui leur a été affecté est conforme à leurs attentes. » Exemple avec les staffs des deux sélections anglaises, féminine et masculine, qui ont débarqué début mars. Taille des chambres, salles de réunion, de soutien scolaire ou de stockage : tout est pesé en revus. « C'est de plus en plus vrai ces trois ou quatre dernières années », constate Franck Piveteau.

Des fiches alimentaires pour chaque joueur

Point central de ces demandes de plus en plus strictes, l'alimentation.

« Dans toutes les équipes, il y a une fiche pour chaque joueur. Qui peut demander des repas sans gluten, halal, sans certains allergènes... Parfois, des fédérations viennent avec leur propre cuisinier. » C'est le cas du Brésil ou de l'Arabie saoudite.

« Une année, le Japon avait une requête concernant la cuisson du riz. Ils l'ont simplement expliqué au cuisinier de l'hôtel qui a pu leur donner satisfaction. »

Signe de la professionnalisation de ces équipes de jeunes, qui n'ont après tout que 16 ans, le dimensionnement de leur entourage. « Il y a une dizaine d'années, sept ou huit personnes accompagnaient chaque



L'équipe du Brésil, qui a remporté l'édition 2022, fait partie des équipes se déplaçant avec son propre cuisinier.

(Photo: Nicolas Guen-Franck)

équipe. Aujourd'hui, ça peut monter à douze ou quinze. Ce qui peut faire un total de 35 ou 38 personnes par délégation. » Et cet entourage réclame de plus en plus d'équipements : tables de massage, buts amovibles... « Il y a aussi la glace, qu'on ne fournissait que pour les matchs. Aujourd'hui, il en faut aussi pour les entraînements, ce qui représente un total de 100 kg par jour ! » calcule Anthony Thibaud.

Un phénomène qui vient de loin

Même les jours sans match charrient leurs demandes spécifiques. Une

piscine pour la récupération. Ou bien des activités de loisirs. » Le Japon nous a demandé s'il y avait un bowling et une salle de sport, illustrent les organisateurs. Mais attention, certaines choses sont acceptables, d'autres pas. « Exemple, cette année, avec la demande l'équipe féminine d'Espagne d'avancer la (future) finale au matin. Tout ça pour finalement se retirer à quelques jours du tournoi, malgré un engagement signé. L'illustration parfaite d'une exigence qui ne se retrouve pas forcément à tous les niveaux.

Professionalisation oblige, l'ambiance est moins festive. « Avant,

on se retrouvait dans les bars de Montaigu en fin de journée. Maintenant, les staffs fonctionnent plus et le vase clos », remarquent les deux coprésidents. « Chacun monte dans son car après le match et mange dans son hôtel », disait déjà Franck Piveteau en 2008 ! « Les fédérations de football sont de plus en plus exigeantes, le football est de plus en plus structuré », ajouta-t-il. La preuve, assurément, que le phénomène vient de loin.

Eméric EVAIN

La nouvelle voix du Mondial Football Montaigu

Montaigu-Vendée (Montaigu) — Depuis 52 ans, l'animation micro a été gérée par des amateurs ou des professionnels. Cette année, le comité du Mondial Football Montaigu a choisi un jeune qui monte.

Entretien

Amaury Thibaud,
freelance en gestion événementielle
et animation.

Comment êtes-vous arrivé à choisir ce métier ?

Je suis originaire de Beauvoir-sur-Mer et j'ai 25 ans. Je suis titulaire d'un bachelor chef de projet événementiel dans une école nantaise. J'ai choisi cette voie par le vélo car c'est ma passion. C'est là que j'ai fait des rencontres comme Marion Herauld-Garnier, la présidente actuelle du chrono des Herbiers ou Simon Philippeau, un journaliste avec qui j'ai débuté sur le circuit des plages vendéennes en 2021.

Quelle expérience avez-vous dans ce domaine ?

J'ai déjà fait de nombreuses animations dans le domaine du cyclisme, notamment la route Vendéenne, la Bernaudeau juniors international, la région Pays de la Loire Tour, la coupe du monde VTT trial à La Roche-sur-Yon. Mais aussi lors de la course à pied d'Octobre rose pour l'hôpital Saint-Louis à Paris, ou sur le passage des porteurs de la flamme olympique et paralympique à La Roche en juin et août dernier. J'ai aussi participé à l'organisation des Francofolies de La Rochelle ainsi qu'à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques à Paris, où j'avais la responsabilité des délégations rwandaises et roumaines. Mon spectre d'intervention est large. Toutes ces pignes m'ont permis de créer un réseau.

Comment s'établit votre emploi du temps ?

Aujourd'hui, je fais 20 % d'animation



Amaury Thibaud sera la nouvelle voix du Mondial Football Montaigu.

(Photo: Ouest-France)

et 80 % d'organisation d'événements pour des communes, des entreprises ou des associations. On me donne un projet et un budget et je m'entoure de prestataires et de partenaires selon leurs compétences pour mettre en musique l'événement.

Quelle est votre motivation pour animer le tournoi de Montaigu ?

J'ai été sollicité par le comité directeur grâce au Département pour qui j'ai travaillé et par Maxime Cogny, un animateur qui intervient déjà autour du Mondial Football. Cela m'a plu de

rajouter une expertise à mon activité. Je viens là pour animer selon ma personnalité et étendre mon expérience au niveau du football. Mon ambition est d'être à la hauteur de l'événement. On a déjà fait un bon boulot de découverte avec Franck Piveteau, coprésident et Yvon Chevalier, le res-

ponsable des partenaires au MFM et amont du tournoi.

Le Mondial Football Montaigu, qui se joue sur tout le département débute le lundi 14 avril et se termine le lundi de Pâques, le 21 avril. L'entrée est gratuite sur tous les sites des

Montaigu-Vendée

Les exigences croissantes des équipes du Mondial

Page

Saint-Laurent-sur-Sèvre

Le football féminin mondial est à l'honneur

Du 14 au 20 avril, la commune, plus précisément le stade Joseph-Raymond, vibrera au rythme du football féminin avec l'accueil de matchs du Challenge des Nations Féminin du Mondial de Montaigu. L'organisation de ce défi est confiée au football-club Saint-Laurent Malvent (FCSLMV), fédérant 440 licenciés féminins et masculins, des communes de Maillevre, Saint-Laurent-sur-Sèvre, Saint-Malo-du-Bois, Treize-Vents. Le club accompagnera, aussi, tout au long de leur séjour les équipes d'Angleterre et du Portugal.

Depuis de nombreux mois, un comité de pilotage, composé de treize membres, s'active, mobilisant bénévoles et partenaires. « Nous sommes très heureux et fiers de permettre au public de voir évoluer ces talents en devenir, précise Hervé Pineau, président du FCSLMV. C'est une chance unique d'apprécier en proximité une qualité de jeu, technicité, d'ouvrir les regards sur l'univers du football féminin. Au sein du club, nous œuvrons afin de développer notre section féminine pleine de dynamisme, et qui ne demande qu'à grandir. »



Hervé Pineau, président du club.

(Photo: Ouest-France)

Lundi 14 avril à 18 h 30, Japon - Angleterre. Mercredi 16 avril à 18 h 30, Chine - Suède. Vendredi 18 avril à 18 h 30, Angleterre - Portugal. Dimanche 20 avril à 10 h 30, match de classement pour les 5^e et 6^e places. « Ces matchs se dérouleront au stade Joseph-Raymond, précise la commission organisatrice. Ouverts à tous, les matchs sont gratuits en pourtour, et au sein de la tribune couverte. Un lien participatif est aussi constitué avec les sections féminines de clubs voisins. Les bénévoles du FCSLMV proposeront, lors de chaque rencontre, bar et restauration. »

Les jeunes Bleues en mode apprentissage

Mondial de Montaigu. France - Portugal, ce soir (18 h 30). En Vendée, les Bleues vont enchaîner plusieurs matches internationaux.

L'équipe de France féminine U16 lance la 52^e édition du Mondial de Montaigu dès aujourd'hui, avec pour premier adversaire le Portugal, avant d'affronter l'Angleterre, puis le Japon.

Pour les jeunes Bleues, qui ont déjà vécu plusieurs stages ensemble depuis le mois d'octobre 2024, le tournoi vendéen va être une plongée dans le grand bain. « L'objectif numéro 1, c'est l'apprentissage, par rapport à ces matches internationaux, pose le sélectionneur, Franck Plenecassagne. Plus on peut accumuler d'expérience face à d'autres pays, d'autres façons de jouer, d'autres cultures, plus ça va permettre d'enrichir les joueuses. »

« Les générations sont plus complètes »

Cette sélection de joueuses nées en 2009 est le reflet de ces « générations plus complètes, avec des profils différents », qui caractérisent la relève du football féminin français.

La récente création des centres de formation féminins n'y est pas étrangère. « On sent vraiment qu'il y a des joueuses qui progressent, qui se développent, observe Franck Plenecassagne. La Fédération est aussi en train de mettre en place les pôles en pré-formation. Ces deux outils vont nous permettre de développer encore plus nos jeunes joueuses.



Franck Plenecassagne, sélectionneur de l'équipe de France U16 féminine.

(Photo: FFF)

L'important est que nos clubs puissent performer à haut niveau, et que l'équipe de France rapporte un premier titre. » Chez les A, les féminines n'ont en effet pas encore remporté de grande compétition.

À Montaigu, les jeunes Françaises viseront, elles, l'apprentissage, donc, sans laisser de côté l'aspect compétitif. Le tournoi vendéen sera en tout cas une préparation nécessaire avant les tours qualificatifs pour l'Euro, qu'elles disputeront l'an prochain.

Virginie BACHELIER.

Le programme du jour (18 h 30). **Féminines** : France - Portugal à Montaigu, Japon - Angleterre, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, Suède - Mexique, à La Boissière-des-Landes.

Les Bleues démarrent bien le tournoi

France - Portugal : 2-0. L'équipe de France féminine U16 a réussi son entrée en lice au Mondial de Montaigu.

« L'objectif premier, c'était de gagner notre premier match international, donc ça, c'est fait. » Franck Plenecassagne peut en effet être satisfait : l'équipe de France féminine U16 n'a pas manqué ses débuts au Mondial de Montaigu, hier.

S'il fallait une vingtaine de minutes aux Bleues pour maîtriser leur sujet - en se faisant deux frayeurs sur de grosses occasions adverses (12', 16') -, l'ouverture du score de leur attaquante Margot Collin, bien servie par Léa Motyka, semblait les libérer (1-0, 22'). Emma Motyka doublait la mise à la demi-heure, sur corner (2-0, 30'), tandis que Candice Thomas avait la balle de 3-0 juste avant la pause, mais son tir n'était pas cadré.

Au retour des vestiaires, le temps fort tricolore n'était pas récompensé peu en intensité et en justesse. L'essentiel étant néanmoins acquis.

« La gestion des émotions, c'est compliqué, rappelle le sélectionneur. Il y a des erreurs techniques qu'elles ne font jamais. Il y en a neuf pour qui c'était le premier match international. C'est un groupe encore jeune, on sait qu'on peut faire mieux sur l'aspect technique, sur le jeu combiné. Mais les intentions étaient bonnes. » Prochain rendez-vous demain, face à l'Angleterre.

V. B.



La joie d'Emma Motyka après son but.

(Photo : Laurent GÉLOT)

FRANCE - PORTUGAL : 2-0 (2-0)

BUTS. Collin (22'), E. Motyka (30')

FRANCE. Dekyndt - Olando, Esdras, E. Motyka, Bekoundou (Girardot, 79') - Frèrejean (Minyemeck, 63'), Yerro (Tae, 41') - L. Motyka (Ane, 63'), Collin (Zidi, 52'), Thomas (Wapelabwebe, 63'), Prezelin (Alt Khouya Mouh, 52').
Sélectionneur : Franck Plenecassagne.

Les autres résultats du jour. Challenge nations féminin. Japon - Angleterre : 1-1 ; Suède - Mexique : 1-1. Les matches du mardi 15 avril. Challenge nations masculin (18 h 30). France - Chine à Montaigu, Cameroun - Sélection Vendée U17 à Talmont-Saint-Hilaire, Japon - Angleterre à Ardeley, Mexique - Portugal à La Châtaigneraie.

Au Mondial de Montaigu, les clichés sont hors-jeu

Le coup d'envoi du 52^e Mondial football Montaigu a été donné lundi. De nombreux spectateurs évoquent leur amour du foot féminin et les clichés qui collent parfois encore à la discipline.

Les premiers hymnes, les premiers cris, les premiers buts. Le coup d'envoi de la 52^e édition du Mondial football de Montaigu a été donné ce lundi 14 avril. Sur le très soigné rectangle vert du stade Maxime Bossis de Montaigu, les équipes féminines du Portugal et de la France ont ouvert le bal. Deux autres matches avaient également lieu en simultané, à Saint-Laurent-sur-Sèvre et La Boissière-Landais. Le tournoi réservé aux meilleurs joueuses de moins de 16 ans s'est ouvert aux équipes nationales féminines en 2019, et depuis le succès ne fait pas.

L'événement aurait d'ailleurs dû se dérouler pour la première fois en formule avec huit sélections féminines, mais le désistement de l'Espagne à la dernière minute est venu contrecarrer l'initiative des organisateurs. Pas de quoi empêcher près de 2 000 spectateurs de se déplacer à Montaigu pour le début des festivités. Un public évidemment conquis par le foot, qu'il soit joué par les filles ou les garçons.

« Avant, dans beaucoup de communes de Vendée, c'était basket pour les filles et foot pour les garçons », déplore Pascale. Cette mère de famille habite Montaigu-Vendée, où sa fille joue au foot « à Saint-Georges » et remarque « qu'il y a de plus en plus de monde qui vient voir du foot féminin ». Un constat partagé par Lauris, qui se déplace chaque année au tournoi « depuis 18 ans », présente-t-elle. Soit son âge.

« Pas moins physique »

La jeune femme juge le football féminin « peut-être un peu moins technique » que le foot pratiqué par les hommes. « C'est peut-être un peu plus lent », acquiescent Lucas, Marius et Louka, trois ados venus de La Bruillière. « Moi je regarde du foot, que ce soit féminin ou masculin », précise également Lucas. Des nouvelles générations qui mesurent moins les différences et les clichés dont peut encore souffrir la discipline.

Florence a joué aux Girondins de Bordeaux, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, en équipe mixte. « On entendait des remarques du genre « T'es un garçon manqué », « tu vas devenir homosexuelle », rapporte l'ex-joueuse. Heureusement, le foot féminin s'est démocratisé depuis. »

Licenciées au FC Nantes en catégorie U19 et venues au Mondial en spectatrices, Zoé et Romane notent



Le Mondial de Montaigu a lancé son édition 2023 avec le tournoi féminin, ce lundi 14 avril. La France a disposé du Portugal (2-0) devant près de 2 000 spectateurs.

que certains clichés perdurent, notamment des remarques sexistes ou propos déplacés pendant leurs matches. « Mais sinon, on entend juste que c'est plus lent à voir jouer, avec peut-être moins d'individualité », notent les jeunes femmes.

« En tout cas, ce n'est pas moins physique que le foot masculin », sourient Mickaël et Eric, respectivement venus de Vieilleigne et Legé (Loire-Atlantique), alors que la joueuse portugaise Maria Rita Oliveira est envoyée à terre d'un puissant coup d'épaulé.

Le rôle positif des associations et du sport assise les deux fois par les spectateurs du jour. « C'est en amorce, ça progresse », approuve Pascale. « Il faut que les mentalités continuent de changer », ajoute Dominique, accoudé juste à côté devant le match.

Et pour accompagner ce changement ? « Il faudrait qu'on fasse plus de matches contre les garçons, ça aiderait », assurent Anouk et Louise, 16 ans et 20 ans, toutes deux joueuses au club du FC Mouchamps-Rocheteaux. « On va être moins fortes que les garçons, ça, on l'entend tous les jours... » souffle la plus jeu-



Zoé, Clara et Romane notent certains propos sexistes ou déplacés de la part de spectateurs lors de matchs féminins de l'équipe U19 au FC Nantes.

ne. « Il faudrait que les matches soient retransmis de façon plus accessible », souhaite de son côté Eric. La discipline profite déjà d'évolutions mieux exposées et d'une professionnalisation en plein développement. En 2024, la ligue féminine de football professionnel (LFFP) a notamment été créée, et la Fédération

française de football souhaite atteindre les 500 000 licenciés en 2026, contre 250 000 en 2024. Pour susciter des vocations, le Mondial de Montaigu prend sa part, depuis plus de 30 ans chez les garçons et chaque année un peu plus chez les filles.

Bertrand CHAUVRE.

Football

La France passe à côté de son entrée en lice

Mondial de Montaigu (challenge des nations masculin). France - Chine : 0-0. En manque de réalisme en début de match, les Bleuets ont concédé le nul, hier. Rien n'est joué pour eux.

Pour son entrée en lice dans « le challenge des nations masculin » du Mondial de Montaigu, hier, l'équipe de France est quelque peu passée à côté. Les Bleuets ont concédé le nul face à la Chine (0-0). « Je pense que les garçons voulaient bien faire. Malheureusement, ils n'ont pas mis les ingrédients nécessaires, a regretté le sélectionneur français, José Alcocer. Dans l'engagement, ce n'était pas suffisant. Leur attitude n'était pas celle non plus qu'ils ont l'habitude d'afficher... »

La faute, sans doute, au contexte. Celui de porter le maillot tricolore sur un tournoi réputé, devant un public nombreux dans lequel figurent de nombreux agents, qui pourraient être amenés à leur vendre du rêve dans un futur proche. « Les garçons voulaient faire bien, voire très bien, mais étaient limités à surjouer, a soufflé leur coach. Du coup, ils n'ont pas fait ce qu'il fallait. Enfin, on a attaqué le match d'une façon et on a perdu le fil au fur et à mesure... »

« On ne peut faire que mieux »

La manière dont la France a entamé la partie était plutôt bonne. Sauf que le capitaine Kenan Doganay a manqué de justesse au moment de conclure le double one-deux entre Joshua Dago et Maxime Soulet (4'). Quand ses coéquipiers Arone Gadou (12') et Dago (22') ont mis plus



Kenan Doganay (à droite) et l'équipe de France ont partagé les points avec la Chine.

(Photo: Jérôme Naud)

d'application, le gardien chinois s'est interposé. « Avec ces occasions, mes joueurs se sont peut-être dit que ça allait le faire, estime José Alcocer. Toutefois, ils n'ont pas ré-utilisé les éléments qui leur permettaient de les avoir. »

Malgré trois changements à la mi-temps - « J'aurais pu en faire plus », les Bleuets n'ont pas gagné en qualité. Pire, ils auraient même pu voir la Chine passer devant, si Zhaolei Kuang n'avait pas tiré au-dessus, au terme d'un contre. « On n'a pas pris

de but, par contre un point, a glissé le sélectionneur tricolore, voyant le verre à moitié plein. On ne peut faire que mieux. Tout reste possible. Samedi, si on gagne face au Cameroun, on serait qualifié. « D'ici là, ses protégés tenteront de reprendre confiance contre la sélection de Vendée U17, jeudi.

Les ingrédients seront nécessaires car les Vendéens auront à cœur de briller, sous les yeux de leurs proches et devant leur public.

Maxime BARON.

FRANCE - CHINE : 0-0.

Arbitre : M. Laine

AVERTISSEMENTS : Thetiot (60'), Fouble (65').

FRANCE : Mouapa Mwa Meuraillo - Kamagate (Fouble, 41'), Becker (Gernigon, 41'), Peter, Thetiot (Paisley, 68') - Dago (Hamdani, 62'), Doganay, Noubissie (Assougrou, 41'), Gadou (Toty, 54') - Addich, Soulet (Batola, 54'). Sélectionneur : José Alcocer.

Résultats. Japon - Angleterre : 2-3 ; Mexique - Portugal : 0-6 ; Cameroun - Sélection de Vendée U17 : 1-0.

Programme du jour. Challenge des nations féminin : France - Angleterre (18 h 30) à Montaigu, Portugal - Japon (18 h 30) à La Boissière-des-Landes et Chine - Suède (18 h 30) à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Les supporters sont en nombre au Mondial

Montaigu-Vendée (Montaigu) — Le tournoi a commencé avec le match entre féminines Portugal-France. Comme chaque année, les supporters viennent en nombre. Immersion dans le public.

Reportage

Lundi, à 16 h 30, pôle sportif Maxime-Bossis. L'arbitre siffle l'engagement du premier match entre le Portugal et la France pour le challenge Nations féminin. Les oriflammes des équipes et les drapeaux nationaux flottent au vent, au rythme des hymnes. L'ambiance est électrique : du foot, des matchs, des rencontres autour des terrains, des bars et des stands de frites, de grillades, de dégustations...

Dès lundi soir, le 52^e Mondial Football Montaigu était lancé avec le premier match : il opposait les féminines du Portugal et de La France (0-2), devant 2 000 supporters. Emmanuel, 43 ans et vivant aux Herbiers, est venu avec sa fille de 13 ans, joueuse de foot. Elle avoue « **Mon cœur est partagé entre les deux nations !** » En effet, elle porte le maillot de l'équipe portugaise et l'écharpe de l'équipe de France.

Une passion pour le foot

Caroline et Priscilla de La Bernardière-Cugand sont fières : « **Nous accompagnons nos deux fils de 10 et 11 ans et joueurs de foot, Nolan et Shaïna. En tant que porte-drapeaux, ils viennent de participer à la présentation officielle des deux équipes et aux hymnes nationaux.** » D'autres, comme Méline, Jade, Augustine, Capucine et Louane, cinq jeunes filles de Montaigu-Vendée, sont plus décontractées : « **Même si nous soutenons l'équipe féminine de France, nous sommes venues pour partager l'ambiance et la convivialité du Mondial.** »

L'affluence du public était déjà plus



Mardi soir, à Montaigu, le public nombreux était présent autour du terrain de foot qui opposait la France à la Chine.

Photo : Ouzi Fawaz

dense pour le premier match de l'équipe de France contre La Chine, (0-0), mardi soir. Dominique, Maxence et Valérie de La Roche-sur-Yon partagent « **cette passion pour le foot** ». Quant à Eric, Quentin, Jesse et Edwige de Montaigu : « **Nous venons pour soutenir La France.** » Des recruteurs sont aussi présents, comme Sébastien et Farid de Paris : « **Nous venons à Montaigu depuis cinq ans.** »

L'événement attire des spectateurs

au-delà des frontières vendéennes : 170 deux-roues motorisés sur leur parking réservé ; et aux abords du stade, les immatriculations des véhicules confirment la renommée du Mondial Football Montaigu : Cantal,

Gironde, Ile-et-Vilaine, Île-de-France...

Il faudra attendre le lundi 21 avril pour le final du 52^e Mondial Football Montaigu.

Montaigu-Vendée

Au Mondial de Montaigu, ils veillent à la sécurité

Des Bleuettes à deux vitesses enchaînent

Mondial de Montaigu. France - Angleterre : 3-0. Poussives jusqu'à la pause, les Françaises sont montées crescendo pour assurer un deuxième succès en autant de matches.

Après avoir parfaitement inauguré son entrée au Mondial de Montaigu face au Portugal lundi, l'équipe de France féminine U16 espérait poursuivre sur sa dynamique amorcée.

Opposé hier à une équipe d'Angleterre novice dans la compétition, le sélectionneur tricolore a opté pour une revue totale de son onze titulaires sur la feuille de départ. « Je voulais voir tout le monde et aussi prouver qu'il n'y avait pas d'équipe A, ni B, mais que c'était bel et bien un groupe », justifiait Franck Pienecassagne. Qui dit changements au départ, implique aussi de nouveaux automatismes à trouver pour cette génération 2009 en apprentissage. Et cela s'est vu sur le terrain, dans le premier acte.

Malgré l'envie de prendre le jeu à leur compte, les Bleues ont peiné à trouver de la justesse et des repères dans les transmissions. Une fragilité technique qui ne les a pas empêchées d'ouvrir le score rapidement face à une équipe d'Angleterre encore plus brouillonne. Sur une belle remontée de balle de Mehisane Zidi et à la suite d'un cafouillage de la défense des Lionesses, la Lyonnaise Maelys Ane ne s'est pas fait prier pour débloquer les compteurs (15', 1-0). Mais après l'ouverture du score, les joueuses de Franck Pienecassagne se sont quelque peu endormies. Bousculée notamment sur le flanc



Entrée à la pause, Candice Thomas a fait le break.

(Photo: Laurence Gouy)

droit par les dribbles endiablés de Mia Dixon, les Bleuettes ont assuré l'essentiel en conservant jusqu'à la pause leur cage inviolée face aux offensives insistantes des Britanniques.

Des entrantes décisives

Revenues des vestiaires révigörées, les Françaises ont appuyé sur l'accélérateur. Sous l'impulsion de Candice Thomas, entrée à la pause, elles se

sont vite mises à l'abri. « Candice a vraiment fait vraiment une bonne entrée. Le plus dur, c'était de mettre le deuxième. C'est ce qu'on s'est dit à la mi-temps », appuie le tacticien français. Bien lancée en profondeur, l'avant-centre du PSG élimine astucieusement la gardienne adverse puis fini dans la cage désertée (62', 2-0).

Quelques minutes plus tard, c'est au tour de Léa Motyka, elle aussi

entrée en jeu (56', 3-0), de tripler la mise. De quoi sceller définitivement un deuxième succès en autant de matches. « Là, on peut dire que c'est un bon premier match référence », se félicitait Franck Pienecassagne l'esprit déjà tourné vers la dernière rencontre de la Poule, vendredi (18 h 30), face aux tenantes en titre japonaises.

Mathis FERRANT.

FRANCE - ANGLETERRE : 3-0 (1-0).

Arbitre : Mme Tellout.

BUTS. Ane (14'), Thomas (62'), Motyka (68')

FRANCE. Le Jort - Joyaux, Paris Doramola, Mathelin (cap.), Girardot - Tae (Yerro, 56'), Minyemack - Ane (Motyka, 56'), Zidi (Collin, 80'), Wapelabwebe (Thomas, 41'), Alt Khoulya Mouh. Sélectionneur : Franck Pienecassagne.

Les résultats

Challenge nations féminin. Portugal - Japon : 0-1 ; Chine - Suède : 2-2.

Le programme du jour

Challenge nations masculin. Japon - Portugal (18 h 30) à Ardelay, Angleterre - Mexique (18 h 30) à La Châtaigneraie, France - Sélection de Vindée U17 (18 h 30) à Montaigu, Chine - Cameroun (18 h 30) à Talmont-Saint-Hilaire.

Saint-Laurent-sur-Sèvre

Mondial : deux matchs féminins à venir



Sous l'égide de **Stephan Boisseau**, éducateur au FC SLMV et colombophile passionné, et l'association **La Colombe Choletaise**, le préambule de ce match a symbolisé cette volonté de paix entre les peuples, et de pureté, avec l'envoi de colombes par les capitaines de chaque équipe et le corps arbitral.

Photo: Quentin Cizeron

Le public est venu en nombre, lundi, au stade Joseph-Raymond de Saint-Laurent-sur-Sèvre, pour le lancement du Challenge des Nations Féminin du Mondial football Montaigu. Les équipes féminines du Japon et d'Angleterre ont offert un beau duel, à la fois technique, tactique, et incisif, soldé par un score d'un but partout. « La prestation, que nous ont offerte ces jeunes joueuses de talents, forme la récompense de l'engagement et l'investissement, depuis de nombreux mois en amont et durant ce Challenge des Nations, des bénévoles du football-club Saint-Laurent Malvent (FC SLMV), de la municipalité, et des partenaires, apprécie le comité d'organisation Saint-Laurentais. Nous sommes très heureux d'accueillir, pour la première fois, cette compétition féminine internationale formant une ouverture sur le

football féminin, une inspiration, et peut-être susciter des vocations. »

Mercredi, un second match a opposé les équipes féminines de Chine et Suède.

Vendredi, à 18 h 30, s'annonce un match primordial dans ce Challenge des Nations Féminin qui opposera, sur la pelouse du stade Joseph-Raymond, l'Angleterre au Portugal.

Et dimanche, à 10 h 30, la finalité de cette aventure footballistique en terre Saint-Laurentaise se concrétisera par un match de classement attribuant les 5^e et 6^e placés de ce Challenge des Nations Féminin.

Vendredi 18 avril, à 18 h 30, stade Joseph-Raymond, à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Challenge des Nations Féminin, match Angleterre-Portugal. Ouvert à tous. Gratuit. Bar et restauration sur place.

Pour le Mondial, la régie son anime et s'active

Pour la première fois depuis 1998, le Mondial de Montaigu se joue aussi à Ardelay cette année. En charge de l'animation de la rencontre, la régie son a passé une première soirée rythmée.

Reportage

Mardi, les équipes de l'Angleterre, du Japon, du Portugal et du Mexique se sont affrontées au stade de la Salamandre, aux Herbiers, pendant que le voix d'Aurélien Couderc dominait le bruit des quelque mille personnes massées autour de la pelouse, pour assister à la rencontre du Mondial de Montaigu, entre le Japon et l'Angleterre. Le premier des 27 ans, pour le RD Ardelay.

« Tout est chronométré »

Il est 18 h. Ça bouge dans le petit cabanon installé au bord de la pelouse. Alors que les jeunes anglais et japonais sont en train de faire leur échauffement, Aurélien Couderc et son équipe prennent leur passage. « Il y a un petit peu de stress. Ce soir, c'est le coup d'essai », me confie Aurélien Couderc, en charge de la régie son et de l'écran d'annonce, placé sous le tableau d'affichage du score.

Le coup d'envoi doit être donné dans une demi-heure, et les dernières notes sont validées. « Tu vas l'écran ? Ça fonctionne ? » La régie son est prête. À travers le complexe, les deux équipes sont également au point. Une musique d'ambiance accompagne le retour au vestiaire des footballeurs. Au tour d'Alexis Hureau de prendre le micro, pour remercier les partenaires, et faire les premières annonces dans la langue de Shakespeare, dont il se charge toute la rencontre.

« Dis-moi quand il est prêt à sortir ! », annonce Aurélien Couderc dans son talkie-walkie, les yeux rivés sur le cartoucheur. « Sur cet écran, en haut, il y a un son pour les buts de chacune des équipes, l'entrée des joueurs ou les compositions. Je dois les lancer au bon moment », me dit-il. Le micro est prêt et domine les



La régie son est au point, mardi soir, à l'occasion de la rencontre entre le Japon et l'Angleterre. Au premier plan, Alexis Hureau à gauche et Aurélien Couderc à droite.

Photo: Quentin Cizeron

capitaines sortent en file. La musique résonne à travers le stade. « Tout est chronométré. On a un protocole à suivre, on ne peut pas prendre de retard. » Les compositions sont annoncées, les hymnes joués.

Les voix du stade

Le match commence. Aurélien Couderc peut souffler une première fois. « Tout s'est plutôt bien passé, on n'a pas eu de bug, ni de retard. C'est une bonne chose », sourit celui qui est également speaker lors du traditionnel tournoi de la fête des jeunes du RD Ardelay qui peut accueillir jusqu'à 400 joueurs. « Il fallait préparer

nos lettres de présentation, savoir quel annoncer, quand surtout. Malgré tout, le côté live fait qu'il est compliqué de tout préparer à l'avance. » Mais il est encore 10 pour laisser la parole à l'écran. « But de l'Angleterre, ensuite sur l'écran il de lancer le jingle et Alexis l'annonce au micro ! », lance Aurélien Couderc. Tout se passe comme prévu. À cinq reprises, la manœuvre sera répétée. Entre-temps, il faudra aussi signaler un verticaux mal géré, qui bloque une sortie.

« On ne s'écoupe pas que du match. On doit aussi indiquer un genre de choses », me dit-il les yeux du stade. Les bénévoles seront à nouveau sollicités très vite. Ardelay accueille deux autres matchs, Japon - Portugal, aujourd'hui à 18 h 30, et Mexique - Japon, samedi, à 18 h.

Après 60 minutes de jeu, l'Angleterre se fait par l'imposant 3-2. Aurélien Couderc fait sa dernière annonce. « On a réussi à faire ce qu'on a voulu. Il y a deux ou trois petites choses à corriger, notamment des bugs sur l'écran ou au chronométrage, qu'on a anticipés assez vite. On n'a pas à se plaindre, c'est une réussite », se félicite-t-il.

Les bénévoles seront à nouveau sollicités très vite. Ardelay accueille deux autres matchs, Japon - Portugal, aujourd'hui à 18 h 30, et Mexique - Japon, samedi, à 18 h.

Quentin CIZERON



Le cabanon de la régie son est prêt à l'heure de la rencontre.

Photo: Quentin Cizeron



Le score à l'heure des partenaires à l'occasion de la régie.

Photo: Quentin Cizeron

Mondial de Montaigu Express

Les résultats d'hier.

Challenge nations masculin : Japon - Portugal : 1-3, Angleterre - Mexique : 0-3, Chine - Cameroun : 1-0.

Le programme du jour.

Challenge des clubs : Saint-Etienne - Lens (17 h) à Montaigu, Nantes - Nice (18 h) à La Bruffière, Rennes - Sélection de Vendée (18 h) à Saint-Hilaire de Loulay, Lyon - Strasbourg (18 h) à Saint-Philbert-de-Bouaine.

Challenge nations féminin : Chine - Mexique (18 h 30) à La Boissière-des-Landes, Japon - France (18 h 30) à



L'équipe de France féminine.

PHOTO : LAURENT GELOT

Montaigu, Angleterre - Portugal (18 h 30) à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Montaigu-Vendée (Montaigu)

Arthur, jeune bénévole du Mondial football

Entretien

Le Mondial Football Montaigu draine environ 400 bénévoles sur le territoire. Parmi eux, Arthur Le Dean, 16 ans, qui est de loin le plus jeune à œuvrer sur le stade de Montaigu-Vendée.

Arthur, qui es-tu ?

J'habite à Saint-Hilaire-de-Loulay et je suis en seconde au lycée Briacé au Landreau. Je suis arbitre au sein du Montaigu-Vendée Football où j'officie au niveau R2. Cela fait trois ans que je suis bénévole au Mondial Football le week-end et, cette année, les vacances scolaires me permettent d'être là sur la semaine.

Quel est ton univers familial ?

Dans la famille, on a toujours aimé le sport. Mon papa a joué au foot lorsqu'il était plus jeune.

Quelles sont tes motivations ?

J'ai deux passions depuis tout petit : le football d'abord où j'ai joué dès l'âge de 6 ans et le travail manuel ensuite, je me voyais bien maçon ou jardinier. Ce sont ces deux axes qui guident mes choix. Pour le football, j'étais gardien de but et je n'étais plus titulaire. Esteban Fauchard, aujourd'hui sélectionné en U16 Vendée, a pris ma place et Serge Soulard, membre du corps arbitral du département, m'a proposé de devenir arbitre et cela me plaît. Pour le Mondial, j'aime bien aider pour être au plus près de l'événement. Je préfère être à faire ça plutôt que de rester à la maison à jouer à la console. Et puis on voit du monde,



Arthur Le Dean pose pour la photo dans la salle VIP du tournoi.

PHOTO : QUEN-FRANCE

Et pour le métier ?

Il a fallu aussi faire un choix et c'est ma mammy Yvette qui m'a dit que le métier de paysagiste ce serait bien pour moi.

Comment envisages-tu l'avenir ?

Je vais d'abord finir mes études en bac pro et me lancer ensuite vers un BTS afin de créer mon entreprise. Je voudrais aussi rester dans l'univers du foot, évidemment.

...Pour arbitrer un jour le Mondial de Montaigu ?

Oui, pourquoi pas si j'en ai l'occasion. De toute façon, je gère les priorités et mon premier objectif est professionnel. J'avancerai sur d'autres sujets lorsque je serai prêt pour m'y consacrer.

Face à la Vendée, la France s'est un peu rassurée

Mondial de Montaigu (challenge nations masculin). France - Vendée U17 : 2-0*. À défaut de convaincre, les Bleuets ont gagné, hier. Pour aller en finale, ils doivent battre le Cameroun 2 à 0, demain.

Après avoir concédé le nul face à la Chine (0-0), mardi pour son entrée en lice dans le « challenge nations masculin » du Mondial de Montaigu, l'équipe de France aspirait à reprendre confiance contre la sélection de Vendée U17, hier. Les Bleuets ont un peu rassuré, s'imposant 2 à 0, sans pour autant convaincre.

« Dès que les joueurs enfilent le maillot tricolore, il y a une sorte d'inhibition, a signalé le sélectionneur José Alcocer. Quelques-uns affichent une certaine fébrilité. Elle se ressent sur le jeu. » En première mi-temps, ses protégés ne sont ainsi jamais apparus supérieurs aux jeunes Vendéens.

« On doit voir que c'est l'équipe de France face à la sélection de Vendée. Or, à un moment, ce sont les Vendéens qui avaient le ballon et jouaient », a regretté l'entraîneur des Bleuets, tout en soulignant la qualité de jeu locale et le très bon travail d'Aurélien Joubert et son staff.

« On doit beaucoup de respect aux jeunes Vendéens »

À la suite d'une transversale de Paco Zomenio dans le dos de la défense tricolore, le centre-tir d'Oscar Beziat a



Christ Batola (les bras façon Kylian Mbappé) a inscrit le premier but de la France.

(Photo) : Lionel Moussier

heurté la barre transversale (14'). Leur capitaine a relancé la France, à la suite d'une mauvaise intervention défensive, concédant un penalty. Christ Batola a trompé Alexis Monnier (1-0, 18').

Malgré ce but d'avance, vous l'aurez compris, José Alcocer a repro-

ché à ses joueurs à la pause de ne pas « afficher plus clairement leurs qualités ». Au retour des vestiaires, ils ont réalisé davantage de séquences de passes, mettant en difficulté les locaux. « Cela a été compliqué sur la durée car les joueurs ont peu de temps de repos, a soufflé Aurélien

Joubert. Ils ont tout de même honoré le maillot. » « On doit beaucoup de respect à cette sélection, qui nous a bien embêtés », a prolongé le sélectionneur de la France.

* Pour sa troisième et dernière rencontre de poule, demain face au Cameroun, les Bleuets doivent l'emporter 2 à 0 s'ils veulent se hisser en finale.

Maxime BARON.

FRANCE - SÉLECTION DE VENDÉE U17 : 2-0 (1-0).

BUTS : Batola (18' sp), Loué (55).

FRANCE : Decrenisse - Fouble (Kamagate, 48'), Sylla (Becker, 41'), Gernigon (Thetiot, 61'), Paisley - Assougrou (Soulet, 62'), Gane Bernardino, Noubissia, Loué - Toty (Hamdani, 41'), Batola. Sélectionneur : J. Alcocer.

VENDÉE : Monnier - Beignot, Chauvet, Zomenio, Pelloquin, Beziat (Verdat, 41') - Maville (Halin, 56'), Senelle (Benaud, 65'), Gicqueau (Balquet, 65'), Gauvrit (Bodet, 58') - Chevalier (Corny Michaud, 65'). Sélectionneur : A. Joubert.

* Comme la sélection de Vendée U17 est hors tournoi, le résultat officiel est noté 3 à 0.

La Sélection de Vendée est prête à « en découdre »

Mondial de Montaigu (Challenge des clubs). Sélection de Vendée - Stade Rennais, aujourd'hui (18 h). Cette nouvelle génération vendéenne espère rivaliser avec les meilleurs centres de formation.

« C'est le moment de montrer que la Vendée est un territoire de football », attaque Hugo De Azevedo. Le ton est donné. Ce soir, la Sélection de Vendée U16 va effectuer ses premiers pas dans cette 52^e édition du Mondial de Montaigu. « On a qu'une envie, c'est d'en découdre », poursuit le milieu défensif de 16 ans. Comme lui, 18 autres joueurs vendéens de la génération 2009 ont été sélectionnés pour participer à cette expérience unique.

Honorer les parcours de leurs aînés

Pour constituer son groupe, Julien Fradet, qui officiera pour la sixième année consécutive, comme meneur de la sélection vendéenne, et son staff sont venus piocher dans les centres de formation de trois clubs pensionnaires de National 2 : La Roche VF, Les Herbiers et Le Poiré. Pour renforcer la cohésion et développer les affinités entre ces joueurs, la Sélection de Vendée a réalisé un stage la semaine passée, à Longeville. « On a



Hugo De Azevedo (2^e rang, 3^e joueur en partant de la droite) avec ses partenaires de la Sélection de Vendée.

Photo : Demis de Vende

constaté que ce groupe avait besoin d'un état d'esprit plus conquérant », pointe Julien Fradet. D'où l'intervention durant ce stage de la récente championne du monde de boxe thaïlandaise, Mélissa Osouf.

Dans ce Mondial de Montaigu où sont attendus les meilleurs centres de formations de l'Hexagone, la Sélection de Vendée devra faire preuve de courage pour contrarier ses adversaires. « On sera dans une logi-

que très collective pour pouvoir exister dans ce tournoi car les talents sont dans les autres équipes », lance le sélectionneur.

Pas de quoi, tout de même, freiner les ardeurs des Vendéens. « Ce n'est pas parce qu'ils ont un blason de centre de formation sur leur maillot, qu'on doit se cacher et avoir peur », embraye Hugo De Azevedo. De l'audace, il en faudra pour que cette génération parvienne à honorer les

parcours de leurs aînés de sélection (4^e l'an passé, 3^e en 2022 et 2023). « On a forcément envie d'en faire autant. Et si on peut faire mieux, on ne s'en privera pas », conclut le vice-capitaine Hugo De Azevedo.

Le groupe

Gardien : Esteban Fauchard.

Défenseurs : Romain Biton, Timéo Boisseau, Maël Rippert, Timothé Bafreau, Terry Sunday, Noa Thomas.

Milieux : Alessio Chaplais Carletti, Hugo De Azevedo, Louis Brossard, Nolhann Dehaine, Gustin Charron, Noa Hanotel, Hady Navenot.

Attaquants : Sullivan Barbarit, Esteban Boulade Alves, Elkia Bilau, Aimé Peard.

Le programme des matches

Challenge clubs. Aujourd'hui : Rennes - Sélection Vendée (18 h) à Saint-Hilaire de Loulay.

Demain : Sélection Vendée - Strasbourg (10 h 30) à Saint-Philbert de Bouaine, Lyon - Sélection Vendée (16 h 30).

Matthis FERRANT.

Les Agités du bocage : nos échos et indiscretions

Tous les samedis, retrouvez notre rubrique d'indiscretions piochées tout au long de la semaine sur les réseaux sociaux ou lors de conférences de presse et reportages...

Météorologie

Lundi 31 mars, le conseil municipal des Sablès-d'Olonne a acté, par un vote, sa décision de renommer une rue au nom de Philippe de Villiers. Sollicités par Ouest-France, nos lecteurs se sont exprimés sur ce choix. Et parmi les 116 réponses, autant d'avis favorables que défavorables. Le commentaire d'un internaute en particulier résume à sa façon le sujet : « Il est juste de reconnaître l'action de Philippe de Villiers pour le développement de la Vendée », avant de rajouter : « À qui servira l'opération de com' médiatisée par son ancien collaborateur du conseil général ? À lui ou au maire des Sablès sur le départ ? » Reste à savoir si l'ancien collaborateur et élu en question, Yannick Moreau, aura en retour un spectacle en son honneur au Puy du Fou...

Clef de sol

Longuement interviewé dimanche 13 avril devant les caméras de LCI sur son bilan et ses orientations, Bruno Retailleau a notamment évoqué le droit du sol. « On ne doit pas être Français par le hasard d'une naissance », soutient le ministre de l'Intérieur. Avant de militer pour un retour à la loi Pasqua, qui supposait pour un mineur né en France de parents étrangers l'obtention automatique de la nationalité française une fois la majorité atteinte. En 1987, alors qu'une première loi Pasqua visait déjà à réguler l'immigration, Maxime La Forestier avait composé la chanson *Né quelque part*. Un tube qu'il avait chanté en 2021 au festival de Poupet, à Saint-Malo-du-Bois... comme où vit toujours Bruno Retailleau.

Tout feu tout flamme

Le club de football du RS Ardelay avait sorti le grand jeu, mardi 15 avril, pour la rencontre du Mondial de Montaigu entre Juilapou et l'Anglais, la première depuis 27 ans au stade de la Salamandre, aux Herbiers. Pour l'occasion, l'organisation a été mûrie de quatre machines à flamme à activer en cas de but. Placées derrière les cages de chaque côté du terrain, elles n'ont finalement jamais craché le feu, par mesure de sécurité. La raison ? Le vent soufflait fort sur la pelouse et des spectateurs se tenaient sur les barrières ornées de marqueurs à distance de sécurité. Quand le club a annoncé vouloir

MONDIAL FOOTBALL MONTAIGU DES DÉLÉGATIONS DE PLUS EN PLUS EXIGENTES...



Chaque semaine, Jérém croque l'actualité dans le bocage.

enflammer la soirée, il ne l'entendait évidemment pas de cette manière là.

Investi

À 16 ans, Arthur La Dean est le plus jeune bénévole à assister sur le stade de Montaigu-Vendée pour le Mondial football de Montaigu. « J'aime bien aider pour être au plus près de l'événement, explique celui qui est aussi arbitre. Je préfère être à faire ça plutôt que de rester à la maison à jouer à la console. » De sages paroles à couper le sifflet des plus anciens.

Rétrofidi

Toujours au Mondial football Montaigu, les organisateurs abordent en

début de semaine le niveau d'exigence de toujours plus haut de la part des délégations présentes. Hôtels, restaurants, taxis... Pour favoriser la réputation des joueurs « Il y a aussi la grille, qu'on ne fournissait que pour les matchs. Aujourd'hui, il en faut aussi pour les entraînements, ce qui représente un total de 100 kg par jour ! » calcule Anthony Thibault, l'un des coprésidents. De là à dire qu'on se les gèle cette année au tournoi...

Émoussé

La Brasserie La Louette, installée aux Herbiers, a partagé sa dernière ma-

quette. « Quand tu envoies ta soude dans un fermenter qui n'a pas été bien vidée... tu peux prévoir une soirée moquée dans ton atelier », écrit le Brasseur sur sa page Facebook, protégée à l'appui. Sans être au fait du langage brasseur, les images de la mousse résistante au sol suffisent à comprendre que quelque chose ne colle pas. Devant ce grand verre d'autodétermination, on ne peut que soulever du bourrage et rappeler le dicton : « Bière qui roule n'amaasse pas mousse ».

La rédaction Ouest-France des Herbiers.

Au Mondial football, l'arbitrage prépare ses talents

Au cœur du Mondial football Montaigu (Vendée), la Fédération française de football fait progresser ses jeunes arbitres. Certains d'entre eux arbitreront ensuite au niveau national.

Reportage

« C'est une expérience particulière, une chance. » Le Mondial football Montaigu en Vendée, va s'achever lundi après une semaine de compétition réunissant les meilleurs joueurs de moins de 18 ans, venus de différents clubs et pays.

Ewan Bender a touché la pelouse de Montaigu de samedi, mais il n'a jamais touché le ballon. Le jeune Breton a officié en tant qu'arbitre, au cours du match entre la France et le Cameroun. Un privilège que l'homme en jeune mesure pleinement, mais pour lequel il a fallu travailler. « Les spectateurs et joueurs ne sont pas forcément conscients des enjeux pour nous aussi », confie l'arbitre de 21 ans.

Licencié dans la Fédération, il fait partie des jeunes arbitres fédéraux, officiés au niveau national, sélectionnés pour le tournoi. Un choix qui s'est porté sur douze arbitres, parmi la centaine de JAF de la Fédération. « Ils ont été observés et notés plusieurs fois dans la saison, ont participé à plusieurs stages », détaille Thierry Wismart, responsable des jeunes arbitres fédéraux.

Condition physique, relationnel...

L'homme a d'ailleurs pris place en tribune, de samedi soir, pour observer le match d'Ewan Bender. « Je note le rôle du conducteur de match, avec des situations précises, les plus, les moins, décrit le membre de la FFF. Je retiens deux ou trois axes de travail à l'issue du compte rendu. » La rencontre est terminée.

« Le Cameroun est plus entreprenant, et les vingt-cinq actions font peu de fautes. » Ce qu'on demande à un arbitre, c'est une excellente condition physique, pour toujours être bien placé, observe Thierry Wismart. On regarde aussi le relationnel avec les joueurs. «



Parmi les 130 arbitres du Mondial football de Montaigu, du 14 au 21 avril en Vendée, douze sont de jeunes arbitres fédéraux. Comme Ewan Bender, ici lors du match entre la France et le Cameroun, ce samedi soir 19 avril, au profit du tournoi pour progresser et espérer ensuite officier au plus haut niveau.

À la 20^e minute, un penalty est sifflé par Ewan Bender pour la France. Il était bien dans l'angle, perpendiculaire à l'action, pour observer la faute », apprécie Thierry Wismart.

La France prend ses axes et douille la marque. « Il a sifflé quatre fois contre le Cameroun, avec les buts contre la France et il y a 2-0 », observe Thierry Wismart, en montrant une page de son carnet. Il faut qu'il garde le plus psychologique, sinon le vent se sentira frustrés et contestateur peut-être plus ses décisions.

L'arbitre breton ne doit donc pas laisser passer de faute française. Une

gestion à garder en tête, alors que le rythme du match est soutenu, et que l'homme en jeune multiplie les courses.

Le jeu est fluide, sans peu de temps morts, « c'est grâce à lui », apprécie Thierry Wismart, les yeux fixés sur le jeune arbitre. « Il laisse beaucoup jouer et favorise ce contacts ».

À cinq minutes de la fin de la rencontre, le jeune arbitre se laisse à la jambe et doit malheureusement s'arrêter. Il s'est approché, pour être remplacé. Le match s'achève sur la victoire de la France, 4-0. « On va parler d'un ou deux positionnements non adaptés, et de quelques

contacts non adaptés en faveur du Cameroun, annonce Thierry Wismart. Dans l'ensemble, c'était un excellent arbitrage. »

Un observateur est prévu ce dimanche matin, avec analyse vidéo de la rencontre. Nécessaire pour progresser « et préparer la suite », assure Ewan Bender. Une suite qui pourrait l'amener, l'avenir, à officier dans les championnats de National 2 et 3. Et pourquoi pas, comme les joueurs présents au tournoi, aller d'un peu plus haut.

Bernard CHAUMÉ, Le soleil en cahier Sports



Thierry Wismart, responsable des jeunes arbitres fédéraux de la Fédération française de football, observe le jeune arbitre du soir au Mondial football Montaigu. À ses côtés, Laurent Dufranc, responsable technique délégué à la sélection à la direction de l'arbitrage, et un autre arbitre pro.

Le tournoi réunit 130 arbitres pour cette édition

Si la Fédération française de football sélectionne douze jeunes arbitres pour participer au tournoi, les organisateurs doivent composer avec 130 arbitres au total durant l'événement. Trois bénévoles sont en charge de l'arbitrage à chaque édition. « On travaille cela depuis décembre », explique Pascal Fondeau, membre de la commission avec Serge Souillard et Dominique Chenu.

Les arbitres sont essentiellement issus de clubs locaux, officiant au niveau régional ou départemental, « et on essaie de favoriser le jeune

génération, pour améliorer aussi l'image de l'arbitrage ». La collaboration avec la Fédération française de football a été lancée il y a une dizaine d'années. « Tous les arbitres présents sont bénévoles, même l'arbitre professionnel qui vient officier en finale à chaque édition, précise Pascal Fondeau. Nous avons de bonnes relations avec la Fédération. »

Acteurs indispensables du «0» sont aussi ingérs. Les arbitres participent eux aussi, à mettre en lumière l'événement.

Tour de France : « Le prochain vainqueur français sera une Française »

Les Bleues ne verront pas la finale

Mondial de Montaigu (challenge féminin). France - Japon : 0-1.
Les Bleues ont manqué de rythme sur leur troisième match.

Le dernier match de la poule A du challenge féminin du Mondial de Montaigu, vendredi 18 avril, entre la France et le Japon, avait valeur de demi-finale. L'équipe qui allait l'emporter validait son billet pour la finale. Il suffisait même d'un match nul aux Bleues, victorieuses face au Portugal et à l'Angleterre, pour y accéder. Seulement voilà, pour leur troisième match en cinq jours, les deux sélections n'ont pas livré la belle bataille attendue.

« Le gros match de la poule a été un petit match », reconnaît volontiers Franck Plenecassagne. Ses joueuses, comme leurs adversaires, n'ont jamais su imposer le tempo qui les avait caractérisées plus tôt dans la semaine. « C'était bizarre, il y avait un faux rythme, analyse le sélectionneur. Il y avait quand même l'accumulation de la fatigue. Mais ce n'est pas le match auquel je m'attendais. »

Après une première mi-temps pauvre en occasions, marquée par du déchet technique des deux côtés, le Japon finissait par tirer son épingle du jeu, sur une réalisation de Mino Tamamura, au terme d'une action où la défense tricolore s'était montrée trop permissive (0-1, 51').

Les Bleues avaient beau tout faire pour revenir, bien aidées par les entrantes, elles ne parvenaient pas à



Gloria Bekoundou et les Bleues manquent de peu la finale.

PHOTO : ANOÛE LAURENT GELOT

égaliser, malgré un tir sur la barre de Mehisane Zidi (61'). « On aurait pu se montrer un peu plus offensif un peu plus tôt », regrette Franck Plenecassagne. Le Japon affrontera la Chine, dimanche, en finale.

Virginie BACHELIER.

FRANCE - JAPON : 0-1 (0-0)

BUT. Tamamura (51').

FRANCE : Dekyndt - Olando (Daramola, 74'), Esdras (cap.), E. Motyka, Bekoundou (Salmeron, 74') - L. Motyka, Frèrejean (Tae, 58'), Yerro (Minyemeck, 74'), Prezelin (Ané, 51') - Collin (Zidi, 58'), Thomas (Wapelabwebe, 58').

Dernière minute

Dernière occasion d'assister au Mondial football



L'équipe U16 du Japon (en bleu) affronte le Mexique, ce samedi 19 avril à 18 h, à la Salmondière.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le Mondial football Montaigu va repartir des Herbiers. Après le succès populaire pour les deux premiers matches avec un peu plus de 1 000 spectateurs pour Japon - Angleterre et Portugal - Japon, le Réveil sportif Ardelay espère terminer en beauté. Le deuxième club de foot des Herbiers, avec l'appui de la Ville, reçoit trois rencontres de l'événement sur son stade de la Salmondière. Le tournoi international n'était pas revenu en terres herbretaises depuis

vingt-sept ans.

Ce samedi, dernière occasion pour le public d'assister à une rencontre, celle opposant le Mexique et le Japon. Le Mondial football Montaigu se poursuit jusqu'au lundi 21 avril sur différents terrains de Vendée.

Samedi 19 avril, à 18 h, Japon - Mexique, au stade de La Salmondière. Entrée gratuite. Bar et restauration sur place.

Mondial football et entreprises, unis pour un territoire

Montaigu-Vendée (Montaigu) – L'organisation Mondial football Montaigu a invité trois de ses 300 partenaires au stade Maxime-Bossis. Les entreprises expliquent leur intérêt pour l'événement sportif.

À ce jour l'association Mondial Football Montaigu compte plus de 300 partenaires ce qui prouve l'intérêt des forces économiques locales pour un des rendez-vous majeurs du territoire. Pendant la semaine du tournoi de Pâques, l'organisation propose aux plus historiques d'entre eux de profiter du moment en utilisant l'événement comme support de communication. Cette année, mardi, mercredi et jeudi, ce sont trois partenaires qui ont pu ainsi rassembler clients, fournisseurs et salariés au stade Maxime-Bossis pour voir une rencontre de football et ensuite partager un moment convivial dans une des salles du complexe sportif.

Partenaires pour faire vivre un territoire

Tous participent à l'événement, avec la même volonté, faire vivre un territoire. Pour les coopérateurs vendéens VST et UAB qui distribue la marque Artipôle : « C'est important pour nous d'être là pour soutenir les bénévoles qui fabriquent le tournoi. Nous avons de nombreux adhérents locaux qui sont aussi partenaires de l'événement. Cela permet de se rassembler autour des valeurs du sport. »

L'entreprise Méo, leader français de la menuiserie bois-aluminium installé à Cugand, veut soutenir « une belle aventure sur notre territoire qui dure



Les partenaires sont visibles tout au long du tournoi.

Photo: Aronias Quest-France

depuis 52 ans. C'est aussi une occasion pour nous de rassembler nos salariés, nos clients et nos fournisseurs ».

Pour le Crédit mutuel : « Ces valeurs du sport que l'on retrouve autour du Mondial sont aussi celles de la banque mutualiste qui revendique plus de 35 000 sociétaires sur son secteur de chalandise grâce à ses ancrages locaux. »

Ces soirées sont aussi l'occasion

de rappeler les retombées qui génère l'événement sportif : une reconnaissance mondiale du territoire, 67 nations ont foulé les pelouses vendéennes depuis 1973 ; des retombées économiques dans les hôtels du département avec près de 6 000 nuitées rien que pour les délégations ; l'avènement du football féminin depuis 2019, et enfin l'implication du bénévolat avec 1 000 personnes mobilisées dans l'organisation.

« Malgré les vents contraires vécus cette année – défection de l'Espagne F et de La Côte d'Ivoire M - nous continuerons à promouvoir cette fête du football car nous sommes têtus et déterminés », disent les coprésidents du MFM qui annoncent déjà avec les sélections clubs un programme avec huit équipes féminines et huit équipes masculines pour 2026.

Les résultats et le programme du Mondial

Hier. Challenge clubs : Lyon - Rennes : 3-1, Lens - Nice : 1-0, Saint-Étienne - Nantes : 1-1, Sélection Vendée - Strasbourg : 0-3. Puis Strasbourg - Rennes : 6-0, Lyon - Sélection Vendée : 2-0, Saint-Étienne - Nice : 0-0, Nantes - Lens : 0-1.

Challenge nations masculin : Mexique - Japon : 0-1, Portugal - Angleterre : 3-1, France - Cameroun : 4-0, Chine - Sélection Vendée U17 : 2-1.

Aujourd'hui. Challenge nations féminin : France - Mexique (10 h 30) à La Boissière-des-Landes, Angleterre - Suède (10 h 30) à Saint-Laurent-sur-Sèvre, finale Japon - Chine (18 h) à

Montaigu.

Challenge clubs : Sélection Vendée - Nice (11 h) à La Bruffière, Nantes - Rennes (11 h) à Saint-Philibert-de-Bouaine, Strasbourg - Saint-Étienne (14 h 30) à Montaigu, Lens - Lyon (16 h) à Montaigu.

Demain. Challenge clubs : matches de classement et finale.

Challenge nations masculin : Cameroun - Japon (10 h 30) à La Châtaigneraie, Sélection de Vendée U17 - Angleterre (10 h 30) à Talmont-Saint-Hilaire, petite finale Chine - Mexique (13 h 15) à Montaigu, finale France - Portugal (17 h 45) à Montaigu.

Samuel Eto'o présent pour soutenir le Cameroun

Un invité de marque était présent à Montaigu, hier. Son nom ? Samuel Eto'o ! L'ex-attaquant du FC Barcelone et de l'Inter Milan est venu soutenir les jeunes Camerounais, engagés dans le Challenge nations masculin du tournoi.

Après avoir parlé aux joueurs et à la délégation, le président de la fédération camerounaise, Samuel Eto'o, a été sollicité pour un bon nombre de selfies de la part du public vendéen. « Cela faisait un mois que l'on préparait sa venue, mais on n'était pas sûr qu'il puisse venir », glissent les deux présidents du tournoi. Au final, il a bien fait le déplacement en Vendée !

Le joueur du FC Nantes Jean-Charles Castelletto a lui aussi assisté à la rencontre entre la France et le Cameroun. Le défenseur avait disputé le



Samuel Eto'o, hier à Montaigu.

(PHOTO: QUEST-FRANCE)

tournoi en 2011 avec l'équipe de France (finaliste), et avait terminé troisième du Challenge club en 2012 avec l'AJ Auxerre.

Les résultats et le programme du Mondial

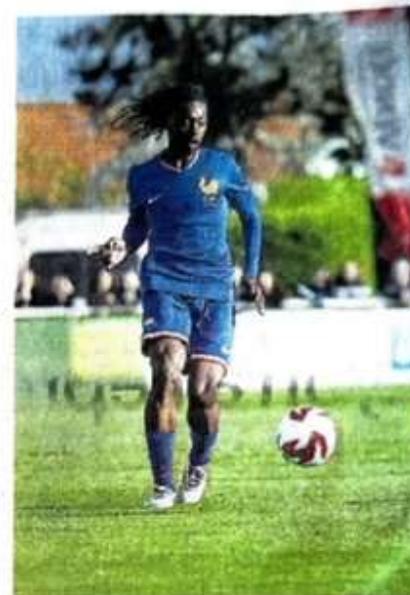
Hier. Challenge féminin : Chine - Mexique : 4-1, Japon - France : 1-0, Angleterre - Portugal : 1-0.

Challenge clubs : Saint-Étienne - Lens : 2-1, Nantes - Nice : 1-1, Rennes - Sélection Vendée : 1-2, Lyon - Strasbourg : 1-1.

Ce samedi. Challenge clubs : Lyon - Rennes (10 h) à La Bruffière, Lens - Nice (10 h 30) à Montaigu, Saint-Étienne - Nantes (10 h 30) à Saint-Hilaire-de-Loulay, Sélection Vendée - Strasbourg (10 h 30) à Saint-Philibert-de-Bouaine. Puis Strasbourg - Rennes (16 h 30) à La Bruffière, Lyon - Sélection Vendée (16 h 30) à Montaigu, Saint-Étienne - Nice (16 h 30) à Saint-Hilaire-de-Loulay, Nantes - Lens (16 h 30) à Saint-Philibert-de-Bouaine.

Challenge nations masculin : Mexique - Japon (18 h) à Ardelay, Portugal - Angleterre (18 h) à La Châtaigneraie, France - Cameroun (18 h) à Montaigu, Chine - Sélection Vendée (18 h 30) à Talmont-Saint-Hilaire.

Dimanche. Challenge nations féminin : France - Mexique (10 h 30) à La Boissière-des-Landes, Angleterre - Suède (10 h 30) à Saint-Laurent-sur-Sèvre, finale Japon - Chine (18 h) à Montaigu.



Les Bleus de Marvin Kamagate affrontent le Cameroun. (PHOTO: JUSTINE NUAUD)

Challenge clubs : demi-finale (14 h 30) à Montaigu, demi-finale (16 h) à Montaigu.

Lundi. Challenge clubs : match 5/6 (10 h 30) à Saint-Hilaire de Loulay, match 3/4 (10 h 30) à Montaigu, finale (15 h 15) à Montaigu.

Challenge nations masculin : match 5/6 (10 h 30) à La Châtaigneraie, match 3/4 (13 h 15) à Montaigu, finale (17 h 45) à Montaigu.

Le Japon défendra son titre

Challenge nations féminin. Japon - Chine, aujourd'hui (18 h).
Le Japon va tenter de conserver son trophée remporté en 2024.

En 2024, la maîtrise collective de l'équipe féminine U16 du Japon avait impressionné tout au long de la semaine de compétition, au Mondial de Montaigu. Invaincues en phase de poule, elles l'avaient emporté en finale face au Portugal (2-1), en toute logique.

Parviendront-elles à conserver leur titre cette année ? Aujourd'hui, les joueuses de Shirai Sadayoshi ont l'occasion de remporter une nouvelle fois le trophée, après s'être hissées en finale aux dépens de l'équipe de France (défaite des Bleues 1-0 dans le dernier match de la poule A).

La Chine sur une bonne dynamique

Contrairement à l'édition précédente, les Japonaises n'ont pour le moment pas connu un tournoi linéaire. Elles ont en effet démarré la semaine par un match nul face à l'Angleterre (1-1), avant de s'imposer face au Portugal (1-0), puis contre les Bleues, donc, au terme d'une rencontre disputée sur un faux rythme de part et d'autre. « On a su persévérer jusqu'au bout, en résistant bien à leur attaque », retient Shirai Sadayoshi.

En finale, le sélectionneur japonais s'attend à « un match pas facile ». Face à ses joueuses, une autre sélection asiatique, la Chine, qui a réalisé un sans-faute cette semaine en Vendée. Deux matches de poule (face à



Les Japonaises défendent leur titre à Montaigu, face à la Chine.

(Photo: ANGELOUE ROUOU)

la Suède et au Mexique), deux victoires, et six buts inscrits (2-1 et 4-1). Pour sa deuxième participation au tournoi vendéen - elle avait terminé troisième en 2019 -, la sélection chinoise a donc l'occasion de terminer la semaine invaincue, et avec l'or autour du cou...

Virginie BACHELIER.

Les Bleuets en finale



En terminant première de sa poule grâce à son large succès face au Cameroun hier (4-0), l'équipe de France s'est offert le droit de disputer la finale du tournoi de Montaigu, lundi après-midi, contre le Portugal. (Photo: ANGELOUE ROUOU)

La France tentera bien de garder le trophée

Mondial de Montaigu (Challenge nations masculin). France - Cameroun : 4-0. Auteurs d'une prestation solide, les Bleuets se sont qualifiés pour la finale de lundi. Ils défieront le Portugal.

L'équipe de France sera bien au rendez-vous de la finale du Challenge nations masculin du Mondial de Montaigu, ce lundi. Dans l'obligation de battre le Cameroun, minimum par deux buts d'écart, les Bleuets ont maîtrisé leur sujet (4-0), hier en fin de journée. Ils ont surtout assuré quant à leur niveau.

« Le tournoi avait commencé timidement, a reconnu leur sélectionneur, José Alcocer. Là, les garçons ont livré une prestation de haut niveau. Ils ont mis les ingrédients nécessaires. Quand ils jouent comme ça, en étant au service de l'équipe et chacun évoluant à son niveau, ils forment une très belle équipe. »

Ses protégés ont notamment affiché une belle détermination. À l'image de Joshua Dago, une fois de plus. L'habituel joueur du FC Nantes s'est battu pour récupérer un ballon le long de la ligne de sortie de but. Une fois récupéré, il a servi Christ Batola, qui a utilisé son jeu de corps pour obtenir un penalty.

« Les garçons ont déterminé l'objectif d'aller au bout »

« Je suis content pour Josh, pour Chris parce qu'il a fini les actions et inscrit trois buts. Mais chacun a



Joshua Dago a délivré deux passes décisives, hier, face au Cameroun.

(Photo: Anselme Perrot)

apporté sa pierre à l'édifice : Aroné Gadou avec ses percussions, Yanis Addich et Kanán Doganay avec leur régulation au milieu du terrain, a souligné José Alcocer. Défensive-

ment, on a été très solide. »

Plutôt solide, aurions-nous envie de préciser, car la défense a encore provoqué des sueurs froides au public et au sélectionneur d'ailleurs. « L'idée

est de progresser à chaque match, a rappelé Alcocer. Le prochain inclus (sourire). »

Ses protégés défieront le Portugal en finale, demain en fin de journée (17 h 45), à Montaigu. « C'est une très belle formation, avec un jeu bien huilé et des joueurs très techniques, avertit le sélectionneur tricolore, qui était adjoint en 2011 lorsque la France avait été en finale. Les garçons ont déterminé l'objectif d'aller au bout. Ils sont dans les clous. »

Par le passé, l'équipe de France a réussi à conserver le trophée d'une année sur l'autre, à trois reprises (1976-1977, 1966-1967 et 2005-2006). Keran Doganay et ses coéquipiers parviendront-ils à résister à la performance de leurs aînés ?

Maxime BARON.

FRANCE - CAMEROUN : 4-0 (2-0)
BUTS : Batola (31^e sp, 32^e, 45^e), Addich (67).

FRANCE : Mouapa Meuraillé Theo Peter (Fouble, 75^e), Becker (Sylla, 75^e), Gemigon, Thetiot (Loué, 75^e) - Dago (Paisley, 50^e), Doganay, Addich, Hamdari (Noubissie, 64^e) - Batola (Soulet, 75^e), Gadou. Sélectionneur : J. Alcocer.

Le fait de la semaine

Les talents de demain s'affrontent au 52^e Mondial football Montaigu

Il est chaque année l'un des événements sportifs phares du département. Le Mondial football Montaigu a lancé sa 52^e édition lundi 14 avril pour une semaine de matches, sur différents terrains de Vendée.

Le tournoi réservé aux joueuses et joueurs de moins de 16 ans réunit des clubs français et plusieurs équipes nationales masculines et féminines. Andrea Pirlo, Thierry Henry, Cristiano Ronaldo, Kylian Mbappé, Jude Bellingham... La liste des meilleurs footballeurs du monde passés par Montaigu s'allonge à chaque édition.

La compétition fait la part belle aux équipes féminines depuis plusieurs années et devait pour la première fois proposer un tournoi à huit nations. Mais un désistement de dernière minute de l'Espagne a obligé les organisateurs à revoir leurs plans. « C'est totalement irrespectueux et



Le Mondial football Montaigu attire plus de 40 000 spectateurs sur une semaine.

(Photo : Justine NUAUD)

méprisant pour l'organisation bénévole, ont déploré dans nos colonnes les coprésidents du Mondial, Anthony Thibaud et Franck Piveteau. Nous en prenons acte pour les années futures. »

Le spectacle reste malgré tout au rendez-vous, avec de belles affluences à Montaigu et dans les communes recevant plusieurs rencontres. Les finales ont lieu à Montaigu ce dimanche et ce lundi.

Un emballement, puis plus rien ou presque

Mondial de Montaigu (Challenge clubs). Au lendemain de leur victoire inaugurale, les Vendéens ont connu une journée très compliquée. Troisièmes de leur poule, ils seront absents du dernier carré.

De la joie à la déception. Victorieuse du Stade Rennais (2-1), vendredi soir à Saint-Hilaire-de-Loulay, la sélection de Vendée n'a pas confirmé, hier, lors de ses deux autres matches de poule dans le Challenge clubs du Mondial de Montaigu. Les jeunes Vendéens se sont inclinés face à Strasbourg (0-3) et à Lyon (2-0).

« Hier (vendredi), on était très heureux, mais l'adversité était différente de celle d'aujourd'hui (hier), a signalé leur sélectionneur, Julien Fradet. Il aurait fallu être meilleur pour prétendre aux deux premières places (qualificatives pour les demi-finales). On est à notre place avec cette troisième place. »

Le constat de l'entraîneur est lucide. Ses protégés ont pu constater que, à ce niveau-là, la moindre erreur se paye cash. Le matin, par exemple, Estéban Fauchard a relancé depuis son but, en direction de Timéo Boisseau. Le défenseur central et capitaine de la Vendée a subi un gros pressing des Strasbourgeois et a perdu le ballon. Les visiteurs ont ouvert la marque et se sont ainsi mis sur les bons rails.

« On ne va pas lâcher »

Dans l'obligation de gagner, l'après-midi, les Vendéens n'ont jamais été en mesure de poser des problèmes aux Lyonnais. « On a initié des choses, toutefois ça n'a jamais été jusqu'au bout », a soufflé Fradet. Sur le centre le plus dangereux, signé Nolhan Dehaine, à la troisième



Terry Sunday et ses collègues ont quitté tête basse la pelouse de Montaigu, hier en fin d'après-midi. (Photo: Aurélien Rivin)

minute, personne n'était à la réception. « Sur le plan athlétique, on manque un peu de fraîcheur », a glissé le coach.

Aujourd'hui et lundi, ses joueurs disputeront deux rencontres supplémentaires, pour une place de classement (entre cinq et huit). « On ne va pas lâcher, prévient Julien Fradet. Notre lucidité tactique et technique vont être importantes. En jouant

plus libéré, j'espère qu'on va gagner en maîtrise et en contrôle sur le jeu. On doit continuer de grandir. »

Maxime BARON.

VENDÉE - STRASBOURG : 0-3 (0-1)
VENDÉE : Fauchard - Biton (Sunday, 33'), Boisseau, Rippert, Chaplais (Thomas, 26') - Navenot (Brossard, 33'), De Azevedo (Charron, 26'), Balfreau, Hanotel - Bilau (Dehaine, 26'), Barbant (Peard, 33').
Sélectionneur : J. Fradet.

LYON - VENDÉE : 0-2 (0-0)
VENDÉE : Fauchard - Sunday, Boisseau, Biton, Thomas (Balfreau, 40') - Dehaine, De Azevedo, Charron, Brossard (Hanotel) - Boulade (Peard, 34'), Chaplais (Barbant, 21').
Sélectionneur : J. Fradet.

Un emballement, puis plus rien ou presque

Mondial de Montaigu (Challenge clubs). Au lendemain de leur victoire inaugurale, les Vendéens ont connu une journée très compliquée. Troisièmes de leur poule, ils seront absents du dernier carré.

De la joie à la déception. Victorieuse du Stade Rennais (2-1), vendredi soir à Saint-Hilaire-de-Loulay, la sélection de Vendée n'a pas confirmé, hier, lors de ses deux autres matches de poule dans le Challenge clubs du Mondial de Montaigu. Les jeunes Vendéens se sont inclinés face à Strasbourg (0-3) et à Lyon (2-0).

« Hier (vendredi), on était très heureux, mais l'adversité était différente de celle d'aujourd'hui (hier), a signalé leur sélectionneur, Julien Fradet. Il aurait fallu être meilleur pour prétendre aux deux premières places (qualificatives pour les demi-finales). On est à notre place avec cette troisième place. »

Le constat de l'entraîneur est lucide. Ses protégés ont pu constater que, à ce niveau-là, la moindre erreur se paye cash. Le matin, par exemple, Esteban Fauchard a relancé depuis son but, en direction de Timéo Boisseau. Le défenseur central et capitaine de la Vendée a subi un gros pressing des Strasbourgeois et a perdu le ballon. Les visiteurs ont ouvert la marque et se sont ainsi mis sur les bons rails.

« On ne va pas lâcher »

Dans l'obligation de gagner, l'après-midi, les Vendéens n'ont jamais été en mesure de poser des problèmes aux Lyonnais. « On a initié des choses, toutefois ça n'a jamais été jusqu'au bout », a soufflé Fradet. Sur le centre le plus dangereux, signé Nolhann Dehaine, à la troisième



Terry Sunday et ses coéquipiers ont quitté tête basse la pelouse de Montaigu, hier en fin d'après-midi.

Photo: David G. P. / G. P.

minute, personne n'était à la réception. « Sur le plan athlétique, on manque un peu de fraîcheur », a glissé le coach.

Aujourd'hui et lundi, ses joueurs disputeront deux rencontres supplémentaires, pour une place de classement (entre cinq et huit). « On ne va pas lâcher, prévient Julien Fradet. Notre lucidité tactique et technique vont être importantes. En jouant

plus libéré, j'espère qu'on va gagner en maîtrise et en contrôle sur le jeu. On doit continuer de grandir. »

Maxime BARON.

VENDÉE - STRASBOURG : 0-3 (0-1)
VENDÉE : Fauchard - Biton (Sunday, 33'), Boisseau, Rippert, Chaplais (Thomas, 26') - Navenot (Brossard, 33'), De Azevedo (Charron, 26'), Baf-

freau, Hanotel - Bilau (Dehaine, 26'), Barbarit (Peard, 33').
Sélectionneur : J. Fradet.

LYON - VENDÉE : 0-2 (0-0)

VENDÉE : Fauchard - Sunday, Boisseau, Biton, Thomas (Baffreau, 40') - Dehaine, De Azevedo, Charron, Brossard (Hanotel) - Boulade (Peard, 34'), Chaplais (Barbarit, 21').
Sélectionneur : J. Fradet.

Comment le Mondial de Montaigu gère sa com'

Réputé en France comme à l'étranger depuis 52 éditions, le Mondial football Montaigu mise beaucoup sur sa communication, avec une équipe dédiée, notamment sur les réseaux sociaux.

Devant l'ordinateur, il ne voit presque pas une minute du tournoi. Depuis septembre 2024, Lilian Ganacheau, étudiant en alternance à Amos, école de management à Nantes (Loire-Atlantique), s'occupe de la communication du Mondial football Montaigu. La 52^e édition, qui se dispute en Vendée du 14 au 21 avril, réunit les meilleurs clubs français et sélections nationales de moins de 16 ans. Sur l'écran de Lilian Ganacheau, quelques statistiques donnent l'ampleur de l'attrait pour la compétition. « **Entre fin mars et le 19 avril, on est à 2,7 millions de vues sur Instagram** », explique le Vendéen. Les réseaux sociaux du club sont consultés depuis de très nombreux pays, particulièrement au Brésil et en Côte d'Ivoire cette année, deux nations pourtant absentes de l'édition. La preuve que le Mondial reste un rendez-vous bien identifié dans le calendrier sportif.

Pour produire du contenu et le diffuser, la cellule communication, chapeauté par Philippe Coulonnier, rassemble jusqu'à quinze personnes. À Montaigu-Vendée bien sûr, mais aussi sur chaque terrain recevant des matches. « **On demande aux clubs sur place de nous fournir deux bénévoles, un pour publier sur nos réseaux sociaux, l'autre pour**



Au bord de chaque terrain, un bénévole renseigne le score en direct et poste photos et vidéos sur les réseaux sociaux. Ici Raphaël Lebiez, à La Bruffière, dimanche 20 avril. (Photo: Ouest-France)



Lilian Ganacheau, étudiant en alternance, gère la communication du Mondial football Montaigu toute l'année. (Photo: Ouest-France)

accompagner les équipes télé », explique Lilian Ganacheau.

La puissance des images

Les droits TV constituent une autre manne importante en matière d'image de marque du tournoi. Plusieurs médias diffusent ainsi les matches, de plus en plus prisés, jusqu'à l'étranger, en Asie et Amérique du Sud, entre autres. La gestion de ces droits a été confiée depuis deux éditions à l'agence Sport GM. Des résumés vidéos des rencontres sont aussi réalisés et mis en ligne chaque jour. « **Je vais regarder tous les matches de l'année, et aussi ceux des autres joueurs passés par le tournoi devenus des stars, Jude Bellingham par exemple** », détaille l'étudiant, citant le joueur du Real Madrid.

De quoi alimenter les réseaux

sociaux et le site de l'événement entre deux éditions, là où la période est la plus creuse. Le fait de rappeler que plusieurs joueurs stars de la planète foot sont passés par le tournoi, depuis sa création en 1973, images à l'appui, aide à renforcer la notoriété déjà bien établie de l'événement. Des images filmées qui ont aussi une autre fonction, celle d'être scrutées par les recruteurs, en quête de ces futures stars. Cette année, ils sont environ 150 autour des terrains.

Également présents autour de la pelouse, les bénévoles qui alimentent les réseaux sociaux ne perdent pas une miette de chaque rencontre. Pour cette mission, ils disposent d'une fiche de poste. « **On a aussi des tutoriels pour se servir de certains sites** », fait défiler sur son téléphone Raphaël Lebiez, au bord du

terrain à La Bruffière. Membre du club local, il a répondu à l'appel du Mondial pour poster des photos du match du jour, entre la sélection de Vendée et l'OGC Nice. « **Je vais aller filmer le coup franc** », s'éloigne le bénévole, smartphone en mains. Début du match, évolution du score... Tout est accessible en temps réel par les internautes grâce au travail réalisé par les bénévoles comme Raphaël Lebiez.

« **On communique par une boucle WhatsApp et je reste disponible au bureau pour toute question** », précise Lilian Ganacheau. Tout un travail, de l'ombre, là encore bénévole, comme l'ensemble de l'organisation, pour mettre en lumière le tournoi.

Benjamin CHAUVIRÉ.

Lire aussi en cahier Sports.

Les Japonaises conservent leur titre

Mondial de Montaigu (challenge féminin). Japon - Chine : 1-0.

Le Japon réalise le doublé, tandis que la France termine 3^e.

Victorieuse du Mondial de Montaigu en 2024, l'équipe féminine U16 du Japon a réussi à conserver son titre, grâce à sa victoire face à la Chine, hier, dans une finale 100 % asiatique.

Les joueuses de Shirai Sadayoshi ont su se rendre la finale plus facile en ouvrant le score très tôt, par l'intermédiaire d'Honaka Yotsumoto (10'). Les Chinoises se procuraient quelques occasions (47', 69'), mais les tenantes du titre restaient vigilantes, et n'étaient même pas loin du deuxième but (64', 78'). L'essentiel était acquis : elles réalisaient le doublé, en toute logique. La Japonaise Mei Hanashiro a, par ailleurs, reçu le trophée de meilleure joueuse du tournoi.

Pour les Bleues, un bilan positif

L'équipe de France féminine termine quant à elle à la troisième position. Les coéquipières de la Challandaise Elsa Prezelin ont en effet battu le Mexique, hier (1-0), dans le temps additionnel grâce à un but de Léa Motyka, bien servie par sa sœur Emma.

Les Bleues bouclent leur semaine vendéenne avec un bilan de trois victoires pour une défaite, et repartent fortes d'un apprentissage supplémentaire. « Quand on voit ce que les filles ont proposé pendant la semaine, et l'expérience qu'elles vont accumuler grâce à ce tournoi, le bilan est très, très positif, apprécie le sélec-



Le Japon, titré pour la deuxième année consécutive chez les féminines.

PHOTO : ANGLIQUE RICHOU

tionneur Franck Plenecassagne. Il y a vraiment des joueuses qui ont augmenté leur niveau de performance. On joue de mieux en mieux ensemble, on défend de mieux en mieux ensemble. En termes d'acquisition d'expérience, les voyants sont tous au vert. » Les Françaises se retrouveront dans un mois au Portugal, où elles affronteront le pays hôte, l'Allemagne et l'Espagne.

Virginie BACHELIER.

JAPON - CHINE : 1-0 (1-0) BUT. Yotsumoto (10').

Le classement du challenge nations féminin. 1. Japon, 2. Chine, 3. France, 4. Mexique, 5. Angleterre, 6. Suède, 7. Portugal.

Football

Joshua Dago, un « client » qui ressemble à Doué

Mondial de Montaigu (finale du challenge nations masculin). France - Portugal, aujourd'hui

(17 h 45). Le Nantais a été l'un des Bleuets les plus en vue en phase de poules. Il brigue le doublé.

Un an après avoir gagné le challenge des clubs, Joshua Dago brigue le doublé sur le Mondial de Montaigu, à l'occasion du challenge des nations cette fois. « Je ne sais pas si beaucoup de joueurs l'ont réalisée, souffle le milieu de terrain de l'équipe de France U16 (8 sélections cette saison). Je l'ai en tête... » Le natif de Nantes, qui évolue au FCN depuis l'âge de six ans et qui en aura 16 le 10 mai, a grandi en entendant parler du tournoi international montaugois. « Quand on voit les joueurs qui sont passés à Montaigu, on est obligé de reconnaître que c'est un grand tournoi, souligne-t-il. Le jouer, en 2024, a été une chance. »

Performant tout au long de la semaine

Six mois plus tard, Joshua Dago a connu sa première sélection en équipe de France, à l'occasion du tournoi du Val-de-Marne. « Assez rapidement, on a vu ses qualités techniques », retracer son sélectionneur, José Alcocer. Au fur et à mesure, le joueur a enchaîné les bonnes prestations, devenant un titulaire à part entière. « Cette semaine, Josh a été égal à lui-même, c'est à dire per-



En 2024, Joshua Dago avait remporté le challenge des clubs, avec le FC Nantes. (Photo: Loris MARIOT)

formant, note son entraîneur. Il est collectif, n'a pas peur de prendre des initiatives, est capable de faire marquer (doux passes décisives face au Cameroun). D'ailleurs, si vous faites un papier sur lui, c'est qui vous voyez quelque chose (sourire). » Pour tout dire, à la vue de ses quali-

tés (techniques, de percussion, de vision de jeu et de volume de courses), Joshua Dago nous fait penser à Désiré Doué.

« Avec Doué, on a la même idole : Neymar »

« Il y a une certaine ressemblance, je suis entièrement d'accord », indique

José Alcocer. « Je m'inspire de Doué, appelle le jeune Nantais. On a la même idole : Neymar. »

À l'image du Brésilien, et en toute logique pour son âge, le Ligérien doit progresser dans ses choix. « Il peut arriver à Josh d'en faire trop, lorsqu'il est pris dans son élan, signale son sélectionneur. Sur l'action qui a précédé notre deuxième but contre le Cameroun, je lui ai fait la remarque. Il a rectifié le tir tout de suite. Quand on a un joueur qui est capable d'accepter la remarque et de la prendre en compte, on a affaire à un client. »

Dans quelques années, « si son corps suit son évolution et qu'il n'a pas de grosses blessures », selon Alcocer, Joshua Dago devrait être un joueur de haut niveau. En attendant, l'adoniscent souhaite atteindre son objectif, ce lundi (17 h 45), à Montaigu. Avec ses coéquipiers, il devra battre le Portugal. « Hier soir (samedi 16), on s'est écarté avec Ruben (Montoro), on s'est écarté avec Ruben (Montoro). On s'est dit que le moment est venu, glisse celui qui pourra compter sur le soutien de toute sa famille. Réussir le doublé serait magnifique ! »

Maxime BARON.

7 Le Portugal n'a plus gagné le challenge des nations depuis 2018, soit 7 ans. « Il n'y a pas plus de pression, souffle le sélectionneur portugais, José Lima. Nous sommes avec pour seul objectif de faire de notre mieux. »

Buteur

L'attaquant portugais Alfonso Ferririnha (Benfica) occupe la tête du classement des buteurs du challenge nations, avec cinq réalisations. Il devance le Français Christ Batola (Troyes), quatre buts.

Les résultats et le programme du Mondial

Hier. Challenge des clubs : matches de classement : Nantes - Stade Rennais : 2-0, Vendée - Nice : 1-3. Demi-finales : Strasbourg - Saint-Étienne (1-1, 4-2 tab), Lens - Lyon : 1-0. Challenge des nations féminin : match pour la troisième place : France - Mexique : 1-0 ; pour le cinquième : Angleterre - Suède : 1-0. Finale : Japon - Chine : 1-0.

Aujourd'hui. Challenge des clubs : Vendée - Stade Rennais (10 h 30) à Saint-Philbert-de-Bouaye, Nantes - Nice (10 h 30) à Saint-Hilaire de Loulay, Saint-Étienne - Lyon (10 h 30) à Montaigu, Strasbourg - Lens (15 h 15) à Montaigu. France - Portugal (17 h 45) à Montaigu.



L'équipe de France U16. (Photo: Loris MARIOT)

« Faire honneur au tournoi jusqu'au bout »

Mondial de Montaigu (challenge nations masculin). Malgré leurs trois défaites en poule, les U17 vendéens ne méritent pas.

Trois questions à... Aurélien Joubert, entraîneur de la sélection de Vendée U17.

Quel bilan tirez-vous de votre phase de poules ?

Je dresse un bilan plutôt positif, d'autant que les conditions en amont étaient particulièrement bonnes. On a composé l'équipe au dernier moment (en raison de la défection de la Côte d'Ivoire). C'était un peu risqué pour le groupe de se confronter à ce niveau, même si les autres jeunes ont un an de moins. Au final, je trouve que le collectif a tenu la dragée haute aux trois nations. On a été ambitieux dans le jeu. On a montré un certain nombre de choses. Après, les aspects physiques et athlétiques nous ont fait défaut, surtout lors des secondes parties de matches. On n'a pas décroché, malgré nos trois défaites. On va essayer de faire honneur au tournoi jusqu'au bout.

À l'issue de la rencontre face à l'équipe de France, José Alcocer a salué votre travail et celui de votre staff. On imagine que cela doit vous faire plaisir...

On se connaît un petit peu avec José, parce que c'était notre conseiller technique régional à l'époque. On a travaillé ensemble. C'est un plaisir de le revoir et d'échanger avec lui. Son petit mot (dans nos casernes) m'a fait



La sélection de Vendée U17 a affronté l'équipe de France U16, jeudi dernier. (Photo: Loris MARIOT)

chaud au cœur parce que je trouve qu'il a mis de la proximité. Avant le match, il nous a dit qu'il avait préparé la rencontre avec autant de soin que pour la Chine. Je trouve que cette marque de respect, c'est celle des grands entraîneurs.

Avec ce tournoi, vous marquez votre retour sur un banc de touche, après avoir quitté Fontenay l'été dernier. Comment le vivez-vous ?

Je suis ravi de cette expérience et extrêmement satisfait de retrouver ces sensations et ces émotions. À partir de mardi, on verra ce qui va se présenter à moi dans les prochaines semaines. J'espère retrouver un poste la saison prochaine.

Recueilli par M. B.

Un trophée à conserver



Tenante du titre, l'équipe de France a l'occasion de réaliser le doublé au tournoi de Montaigu. Ce lundi (17 h 45), les Bleus seront opposés au Portugal, une nation qui s'est imposée pour la dernière fois en 2016. (Photo: L'Express)

Pages 8-9

Montaigu-Vendée (Montaigu)

Chez Daniel, le restaurant éphémère du Mondial



L'équipe du restaurant Chez Daniel prête pour le service.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le point de restauration assis sur le site du Mondial football Montaigu (MFM) vient de trouver son nom : Chez Daniel. À l'origine de sa création, qui remonte à 2014, il y a Michel Allemand, président du MFM à ce moment-là, et Daniel Guignard son copain de marche au club des Panarflés et charcutier à Montaigu. Ils pensent à « **proposer aux bénévoles un endroit où ils pourraient se poser entre midi et deux** ». La gageure est lancée, et leurs amis du club de marche sont partants.

L'équipe est créée et Daniel Guignard veille à la qualité des plats pendant que son épouse Anne-Marie soi-

gne l'accueil. Aujourd'hui il y a une vingtaine de bénévoles au service, et un cuisinier supplémentaire en la personne de Yannick Clenet, gérant du restaurant La Getière. Tous s'activent pour préparer une paella, un suprême de volaille ou un veau marengo pour servir 450 repas dans le week-end.

Destiné au début aux seuls bénévoles du tournoi, le restaurant accueille maintenant tous ceux qui veulent se sustenter dans un lieu chaleureux.

Restaurant éphémère Chez Daniel, stade Maxime-Bossis. Ouvert pendant le lundi de Pâques.

Luis Fernandez se livre sans détour en conférence

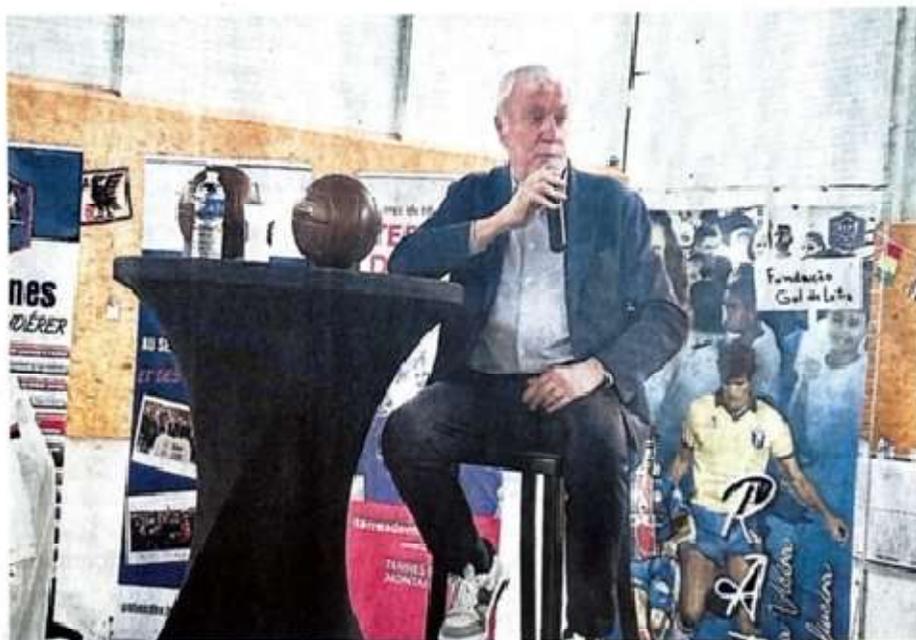
Montaigu-Vendée (Montaigu) — L'ancien joueur et entraîneur Luis Fernandez a donné une conférence à l'invitation de l'Amicale éducateurs football Vendée, hier, pendant le Mondial football Montaigu.

Aborder la carrière de Luis Fernandez, c'est ouvrir un large chapitre de l'histoire du football français. C'est croiser Michel Hidalgo, Zinédine Zidane ou Michel Platini, revivre les premiers exploits du Paris Saint-Germain et de l'équipe de France. L'ex-joueur et entraîneur de 65 ans était invité à s'exprimer en conférence par l'Amicale éducateurs football (AEF) de Vendée, hier, dans le cadre du Mondial football.

Devant une assemblée d'environ 200 personnes, en grande partie des éducateurs, l'actuel consultant télé sur BeIN Sports a déroulé son parcours pendant une heure et demie. De sa naissance en Espagne à son arrivée en France, près de Lyon, où il tape ses premiers ballons aux Minguettes jusqu'au statut de joueur phare du Paris Saint-Germain, Luis Fernandez s'est livré sans détour, prenant également le temps de répondre aux questions du public. « J'ai travaillé en usine, j'ai aussi débailé sur les marchés. Ça m'a donné de la force pour la suite », explique l'ancien milieu de terrain.

« Un entraîneur ne peut pas réussir tout seul »

De la force et de la patience, pour apprendre auprès des plus anciens au PSG, avant de s'imposer et de gagner ses galons en équipe de France, avec le titre de champion d'Europe en 1984, auprès d'une génération dorée. Luis Fernandez souligne « l'importance des conseils et de l'écoute des plus expérimentés dans le vestiaire ». Passé du rectangle vert au banc de touche, il revendique plusieurs fois l'influence du



En conférence à Montaigu, Luis Fernandez est revenu sur sa carrière de joueur puis d'entraîneur, tout en posant son regard sur le foot actuel.

Photo: Ouest-France

mythique joueur et entraîneur Johan Cruyff, « c'est lui qui m'a donné envie d'être entraîneur, lui qui a inventé le poste de milieu défensif ». Pour le vainqueur de la Coupe des coupes 1995 avec Paris, « un entraîneur ne peut pas réussir tout seul, il y a un collectif, des adjoints avec lui ».

Interrogé sur son regard du foot moderne, Luis Fernandez conseille aux jeunes talents « d'être bien accompagnés, de prendre le temps » et fustige aussi les dérives et

le manque de respect envers les éducateurs et arbitres, qui plombent de plus en plus la sphère du foot amateur. « C'était intéressant de voir le lien qu'il a fait entre le côté joueur et entraîneur, qui n'est pas toujours évident », apprécie Baptiste Trichet, éducateur au club de l'USSA Vertou (Loire-Atlantique), venu assister à la conférence. « Je suis admiratif de son parcours, c'est une figure du foot français, un puits de science, je pourrais parler huit heures avec lui ».

soutir Matthieu Lorieau, éducateur au club de Saint-Denis-la-Chévasse.

En fin de conférence, l'AEF Vendée a invité Maxime Sellier, joueur vendéen de cécifoot au FC Nantes et en équipe de France espoir, à monter sur scène. L'AEF souhaite soutenir ce joueur de 25 ans devenu malvoyant à 21 ans dans son souhait d'intégrer l'équipe de France et de disputer les Jeux paralympiques 2028 à Los Angeles.

Benjamin CHAUVIRE.

Les tops et les flops de l'édition 2025

Les tops

Le plaisir de retrouver les U17 Vendéens. En 2024, on avait quitté Jules Beignon et ses coéquipiers au pied du podium (4^{es}) du challenge des clubs. Un an plus tard, on les a retrouvés sur le challenge des nations (1), en raison de la défection de la Côte-d'Ivoire. Un clin d'œil sympathique, qui nous a permis de constater la progression du groupe.

Les invités de marque. La journée de samedi a été marquée par la venue de Samuel Eto'o, ex-attaquant du FC Barcelone et actuel président de la Fédération camerounaise de football. Bon nombre d'enfants et de spectateurs sont repartis avec une photo souvenir. Sur la toile, le Mondial a aussi connu un coup de projecteur inattendu. Le jour des finales, Luis Fernandez était également là.

L'état d'esprit général. En 2022 et en 2024, l'attitude des joueurs argentins, entre contestations et tension, avait été loin d'être irréprochable. Cette année, les nations et clubs présents à Montaigu ont plutôt fait preuve de fair-play. L'une des belles images du tournoi : le soigneur de l'équipe de France féminine, qui se précipite pour aider une joueuse portugaise, lors de la première rencontre des Bleuettes. Quant aux arbitres, pédagogues, ils ont rendu les matches fluides et agréables.

Les flops

La sélection de Vendée U16. Durant la préparation du Mondial, l'entraîneur de la sélection de Vendée U16 avait exprimé ses difficultés pour former un groupe fort. En remportant leur premier match de poule, face au Stade



Le Mondial a été marqué par un bon état d'esprit des joueurs, et la pédagogie des arbitres. | Photo : Laurent Gélot

Rennais (2-1), les jeunes Vendéens ont laissé penser qu'ils devraient compter avec eux. Au final, les protégés de Julien Fradet se sont classés avant-derniers du challenge des clubs. Il leur a manqué un supplément d'âme, que pouvaient afficher leurs aînés.

Le niveau du challenge clubs. Les années précédentes, le niveau du challenge des clubs avait été marquant. En 2023, par exemple, plusieurs joueurs du RC Anderlecht avaient livré de grosses prestations. En 2024, les trois ou quatre meilleures équipes affichaient un niveau supérieur.

Météo. Comme en 2024, le Mondial a été marqué par une météo maussade, surtout en fin de semaine. Si la pluie décourage parfois les spectateurs, cela n'a, en revanche, pas empêché le tournoi d'enregistrer une belle affluence. À l'image de la finale, disputée devant un stade plein malgré les averses.

Virginie BACHELIER
et M. B.

Le FC Nantes ne disputera pas le carré final

Victorieux en 2024, pour la dixième fois depuis la création du Mondial de Montaigu, le FC Nantes ne soulèvera pas le trophée du tournoi vendéen cette année. Les jeunes Canaris ont en effet pris la troisième place de la poule B du Challenge clubs, et ne disputeront donc pas le carré final, aujourd'hui et lundi.

Deux matches nuls et une défaite

Il a manqué peu de choses aux Nantais pour se hisser en demi-finale. Après un match nul pour leur entrée en lice, vendredi, face à Nice (1-1), les joueurs de Benjamin Blanchard ont fait le même résultat hier matin, face à Saint-Étienne. Ibrahima Camara avait pourtant ouvert la marque très tôt, d'une belle reprise de volée (6'). Mais les Verts avaient égalisé cinq minutes plus tard, et le score en était resté là, malgré quelques situations des Canaris en seconde mi-temps. « J'ai trouvé qu'on aurait peut-être pu, par moments, gérer un peu mieux les temps, peut-être poser un peu plus dans certaines séquences, mais globalement, c'était un bon match », relevait alors le coach nantais.

Il fallait ensuite impérativement l'emporter face au RC Lens pour se hisser à la deuxième place de la poule. Mais les Nantais n'ont pas réussi à marquer, et ont finalement subi une défaite (1-0).



Le FC Nantes a terminé la phase de poule avec deux matches nuls et une défaite. | Photo : Axel Laurent

le B1, et espérer voir la demi-finale. Mais les Nantais se compliquaient la tâche d'entrée de jeu, en encaissant un but rapidement (6'). « On a eu beaucoup de mal à gérer leur verticalité en première mi-temps, notamment au début du match, quand on prend le but, analyse Benjamin Blanchard. Et plus le match a été, plus on a pris nos marques. On a essayé de pousser en deuxième mi-temps, et on n'a pas réussi à mettre ce petit but qui les aurait fait douter et nous aurait lancés. » Les tentatives de Simon Audouin avant la pause, puis de Kevy Djeumen (38') n'aboutissaient pas, et le score restait à 1-0.

Face au Stade Rennais ce matin

Face au Stade Rennais ce matin

Si le titre n'est plus envisageable, le tournoi n'est pas fini pour autant pour le FC Nantes. Les Nantais disputent leur deuxième match de poule, ce dimanche à Saint-Philbert-de-Bouaine (11 h).

le FC Nantes, qui disputera encore deux matches de classement. À commencer par une opposition face au Stade Rennais, ce dimanche à Saint-Philbert-de-Bouaine (11 h).

« L'idée, c'est de progresser à chaque match, donc les matches qui vont venir vont nous servir à ça. On va essayer aussi de gérer les temps de jeu », souligne Benjamin Blanchard, dont le jeune effectif est un mélange entre la génération 2009 et 2010. « On a fait le choix de partir avec beaucoup de jeunes. » Pour grandir et prendre de l'expérience, l'opportunité qu'offre ce Mondial de Montaigu.

Virginie BACHELIER

FC NANTES - SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (1-1)

BUTS. Nantes : Camara (6'). Saint-Étienne : Piskor (11').

FC NANTES - RC LENS : 0-1 (0-1)

BUT. Konaté (6').

Sélection. Deux joueurs nantais disputent le Mondial de Montaigu en Challenge nations. Il s'agit de Joshua Dago, sélectionné en équipe de France, et de Ruben Montain, avec le Portugal.

Virginie BACHELIER

Les résultats de la dernière journée

Challenge des clubs. Vendée - Stade Rennais : 1-0, Nantes - Nice : 2-0, Saint-Etienne - Lyon : 2-0, Strasbourg - Lens : 1-1 (4-3 tab).

Classement. 1. Strasbourg, 2. Lens, 3. Saint-Etienne, 4. Lyon, 5. Nantes, 6. Nice, 7. Sélection de Vendée, 8. Rennes.

Challenge des nations masculin. Vendée U17 - Angleterre : 1-3, Cameroun - Japon : 1-1 (3-5 tab), Chine - Mexique : 0-2, France - Portugal : 5-1.

Classement. 1. France, 2. Portugal, 3. Mexique, 4. Chine, 5. Japon, 6. Cameroun, 7. Angleterre, 8. Sélection de Vendée U17.

Meilleur joueur : Christ Batola (France).

Meilleur gardien : Axel Decrenisse



La joie des Strasbourgeois, vainqueurs du challenge clubs. | PHOTO : LAURENT GELOT

(France).

Meilleur buteur : Afonso Ferreirinha (Portugal), à égalité avec Christ Batola (France).

Vendée. L'heure du bilan pour le Mondial Football Montaigu



Le rideau est tombé sur le 52^e Mondial Football Montaigu. Malgré une météo peu enviable, l'affluence a été au rendez-vous.

| PHOTO : LAURENT GELOT

Page 7

Football

Alors là, les garçons, juste « bravo » !

Mondial de Montaigu (challenge des nations). France - Portugal : 5-1. Auteurs d'une belle prestation collective, les Bleuets ont logiquement gagné le tournoi, hier à Montaigu. Quelle progression !

Pour la cinquième fois de l'histoire du Mondial de Montaigu - après 1976-1977, 1996-1997-1998, 2005-2006 -, l'équipe de France a remporté le challenge des nations d'une année sur l'autre. « On peut dire qu'on a été au niveau de nos aînés et qu'on a assuré la relève, a noté le milieu de terrain, Joshua Dago. On est très heureux ! »

Le natif de Nantes, qui aura 16 ans le 10 mai, peut-être un peu plus que les autres, sachant qu'il a réussi à triompher pour la seconde fois. « Gagner le challenge des clubs, c'était très bien, a glissé le joueur du FCN. S'imposer avec l'équipe de France, c'est encore quelque chose d'au-dessus. C'est une immense joie ! »

Alcocer : « Je pense que les gens ont apprécié »

En finale, hier en fin de journée, les Bleuets ont régalié le public, balayant le Portugal (5-1). « Les garçons ont été très forts d'un point de vue collectif, a souligné leur sélectionneur, José Alcocer. Ils ont maîtrisé le match, accélérant quand il le fallait. Temporisant à d'autres moments. Ils ont été justes dans leurs choix de jeu. »

Bluffant quand on se remémore leur entrée en lice plus que poussive, six jours plus tôt. Certains joueurs affi-



Kenan Doganay (au centre) et les Bleuets ont signé le 11^e sacre français à Montaigu.

PHOTO : LAURENT GELOT

chaient encore une certaine fébrilité, jeudi dernier, contre la sélection de Vendée U17. « On a eu deux jours pour mettre quelque chose en place (avant le lancement), a rappelé l'entraîneur français. Or, cela demande du temps... »

Grâce au travail de l'ensemble de

son staff - « j'ai la chance qu'il soit en or », ses protégés ont pris conscience qu'ils devaient donner plus. « Comme cela avait été demandé, on a conclu en beauté, en termes de qualité de jeu, a signalé José Alcocer, vainqueur pour la première fois en Vendée. Je pense que les gens

ont apprécié. »

Au coup de sifflet final, tous les jeunes supporters ont envahi le terrain, pour célébrer avec le groupe. « Je pense qu'on leur a fait plaisir car on a vécu un moment exceptionnel, avec eux », a souri Dago. À quelques mètres de lui, Christ Batola, auteur d'un doublé en finale et co-meilleur buteur (6 réalisations) du tournoi, enchaînait les photos avec ses coéquipiers. « On gagne le trophée, je repars avec celui de meilleur joueur, en plus », a-t-il soufflé.

Le bonheur est simple quand il est vécu en double.

Maxime BARON.

FRANCE - PORTUGAL : 5-1 (1-0)

BUTS. France : Batola (47', 49'), Gadou (56'), Loué (66', 69') ; Portugal : Guerra (61').

FRANCE : Decrenisse - Paisley, Becker, Peter, Thetiot - Dago (Loué, 64'), Doganay, Noubissie (Assougrou, 74'), Hamdani - Batola (Soulet, 74'), Addich (Gane Bernardino).
Sélectionneur : J. Alcocer.

PORTUGAL : Mendes - Coleho, I. Silva, F. Silva, Texeira (Guerra, 41'), M. Goncalves - Camara (Semedo, 41'), Correia, R. Goncalves (Rodrigues, 41'), Silvano - Fonte.

Sélectionneur : J. Lima.

Les tops

Les tops

Le plaisir de redéens. En 2024 Beignon et ses du podium (4^e clubs. Un an plus tard, Christ Batola, auteur d'un doublé en finale et co-meilleur buteur (6 réalisations) du tournoi, enchaînait les photos avec ses coéquipiers. « On gagne le trophée, je repars avec celui de meilleur joueur, en plus », a-t-il soufflé.

Les invités de samedi a été ma Samuel Eto'o, ex-celone et actuel ration camerounais nombre d'enfants sont repartis avec Sur la toile, le M un coup de pied été des finales, également là.

L'état d'esprit 2024, l'attitude contestat entre l'élite, l'été loin d'être année, les nations Montaigne ont pl play. L'une des nois : le soigneur féminine, qui se une joueuse première rencontre aux arbitres, pé

« Se sécuriser sur l'engagement des nations »

Le Mondial football Montaigu s'est achevé lundi. L'événement a connu une belle affluence, malgré une météo exécrable. Les coprésidents dressent le bilan de cette 52^e édition et abordent l'avenir.

Entretien

Franck Piveteau et Anthony Thibaud, coprésidents du Mondial Football Montaigu.

Quels premiers enseignements tirez-vous de cette 52^e édition ?

C'est compliqué depuis le début, de par la météo de samedi. Mais avec l'abnégation des bénévoles et de tout le comité directeur, ce sera une édition somme toute correcte, avec la France en finale [l'entretien a été réalisé juste avant la victoire en finale contre le Portugal, N.D.L.R.] donc c'est déjà une belle réussite. Comme on l'a déjà dit c'est aussi une édition où il manque deux équipes [la Côte d'Ivoire chez les hommes et l'Espagne chez les femmes se sont désistées au dernier moment] donc il faut qu'on arrive à se prémunir de ça pour protéger à chaque fois des plateaux complets de huit équipes où on n'ait pas de désistement de dernière minute.

Avez-vous justement pu réfléchir à des pistes pour éviter cela ?

On est en train de travailler avec la Fédération française de football pour trouver des solutions. La piste financière est une possibilité, comme une garantie. On peut inscrire dans le cahier des charges qu'à la signature des contrats, on peut demander une caution provisoire pour s'engager auprès des hôtels et qu'en cas de dédit, deux mois avant le tournoi par exemple, on pourrait conserver la somme et trouver une autre fédération, on sait faire. Mais des listes d'attente, par exemple, c'est difficile car il y a désormais des tournois UEFA développement en Europe, donc de plus en plus de concurrence dans cette catégorie d'âge de moins de 16 ans. Cette année il y avait, par exemple, la Belgique, la Suisse, le Pays de Galles et la République tché-



Franck Piveteau et Anthony Thibaud, coprésidents du Mondial football Montaigu, veulent notamment continuer de développer le tournoi féminin.

PHOTO: LAURENT GELOT

que dans le même tournoi, et c'était potentiellement des pistes pour nous quand il y a eu le désistement de la Côte d'Ivoire.

Profitez-vous de la présence des partenaires et des institutionnels lors du tournoi pour définir les contours du prochain budget ?

Les budgets sont dépendants forcément des plateaux. Si on est sur un format avec huit équipes pour chaque catégorie (clubs, nations hommes et nations femmes), les budgets sont peu différents d'une année sur l'autre. Sauf si, à titre exceptionnel, on peut accrocher des nations phares comme le Brésil ou l'Argentine, où là les budgets deviennent plus importants. Mais pour l'année prochaine il n'y aura pas de surprise, on sera sur

une édition somme toute classique. On va essayer surtout de se sécuriser par rapport aux engagements de certaines nations.

Pour les partenaires, une fois qu'ils nous ont donné leur parole, ils ne nous quittent pas comme ça. Ils ne sont pas là que pour une année ils sont là sur le long terme, c'est une question de confiance et de relationnel.

Quels sont les axes de développement du tournoi, avec une formule qui semble bien fonctionner ?

On a des pistes de réflexion qu'on va engager avec la Fédération française de football de façon à déterminer quel est le meilleur format possible. Au niveau des catégories ça ne va pas changer, ça restera moins de

16 ans. Après, c'est surtout au niveau des plages de récupération et du nombre de joueurs par équipe. A priori, la formule actuelle serait la bonne avec 23 joueurs et quatre matches joués. Maintenant, si on doit s'adapter, on le fera.

Ce qui est sûr, c'est que sur la compétition féminine, il faut qu'on arrive à faire un tournoi à huit. Des nations présentes cette année nous disent que c'est le plus grand tournoi féminin au monde de la catégorie, donc on continue dans cette direction. Et un des objectifs ces prochaines années sera d'engager une fédération africaine pour la première fois en féminines.

Propos recueillis par Benjamin CHAUVIRÉ.

Montaigu-Vendée (Montaigu)

Les photographes du Mondial a l'honneur



L'équipe des photographes du Mondial de Montaigu.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Ils sont une dizaine de photographes amateurs à arpenter les terrains pendant la semaine du Mondial Football pour capter les meilleurs moments des matchs ou dans le public.

Sous la houlette de Guy Rineau et Philippe Mabit, ils vont prendre plus de 20 000 clichés qui seront ensuite triés et classés pour n'en garder que 2 000 avant d'être livrés au public sur le site Mondial Football Montaigu.

Pour garder l'émulation, un concours interne est organisé et la photo la plus insolite est récompensée. Cette année, c'est Angélique Richou qui remporte le premier prix, suivie par deux très jeunes photographes : Lenny Monnier, 16 ans, et Louise Lucas, 17 ans.

Un moment convivial au carré VIP du Mondial a marqué la cérémonie de remise des prix.